



2016

la Gazette



Les Amis de saint Colomban remercient Philippe Kahn



Ouverture du Chemin de l'exil de saint Colomban par Simon Derache



Fontaine-lès-Luxeuil, découverte du troisième monastère de saint Colomban



S.E. Mme l'ambassadeur d'Irlande dans les pas de saint Colomban

[Présentation de l'association des Amis de saint Colomban]



L'association des Amis de saint Colomban travaille depuis 1948, dans le cadre du bénévolat, à la sauvegarde et la valorisation du patrimoine colombanien. Elle a en charge l'entretien, l'embellissement et la promotion des sites colombaniens : la butte d'*Annegray* et la grotte de saint Colomban à *Sainte-Marie-en-Chanois* (sites dont elle est propriétaire) et l'ermitage de *saint Valbert* (propriété du diocèse de Besançon). Son action culturelle est valorisée, chaque année à Luxeuil, avec les *Tables rondes européennes du patrimoine colombanien*, mais aussi par sa participation à diverses activités, en France et en Europe, liées au monachisme luxovien et à l'œuvre de saint Colomban. L'association veille aussi à préserver et faire connaître l'héritage spirituel et historique de saint Colomban et de ses successeurs.

Notre association ne reçoit aucune subvention publique, excepté lors des fêtes de 2015 : elle ne vit que par les cotisations de ses adhérents, les dons et l'organisation de manifestations culturelles en lien avec le monachisme luxovien. Le cap des 404 adhérents à jour de cotisations a été franchi fin décembre 2016, mais il y a encore de la place pour accueillir de nouveaux Amis :
alors, rejoignez-nous dans une ambiance amicale et constructive !

[Sommaire]

Pages 4 & 5 > Hommage à Philippe Kahn

Pages 6 à 11 > Fêtes de saint Colomban aux couleurs de l'Irlande

Pages 12 & 13 > Le chemin européen de saint Colomban

Pages 14 à 16 > Sur le chemin de l'exil avec un pèlerin, Simon Derache

Page 17 > Forum des Pèlerinages

Pages 18 à 21 > Archéologie: le monastère de Fontaine

Pages 22 & 23 > Archéologie: les sondages archéologiques sur le Mont Saint-Martin

Pages 24 à 26 > Campagne de fouille 2016 : actualité de la recherche au Saint-Mont (Vosges)

Page 27 > La chapelle Sainte-Anne à Luxeuil-les-Bains

Pages 28 & 29 > Columdan's day 2016 à Bregenz

Pages 30 & 31 > Henri Thiébaud, doc honoris causa Irlande

Pages 32 & 33 > Installation d'une nouvelle école en 1818 à Luxeuil

Pages 34 & 35 > Saint Willibrord, un saxon apôtre du Bénélux

Pages 36 à 38 > Voyage à la vallée des Saints

Page 39 > Les bannières des Amis de saint Colomban de Luxeuil

Pages 40 à 42 > Brèves 2016

Page 43 > Table Ronde 2016

Page 44 > Boutique des Amis de saint Colomban

Page 45 > Notre association

Pages 46 & 47 > Programme 2016

Page 48 > Appels à souscription

Merci à tous les Amis et Amies qui ont participé à la rédaction et à la relecture de cette gazette, et nous ont confiés des photographies et à M. Jean-François Maillot. Merci aux archéologues Thomas Chenal et Maxime Bolard sous la direction de Sébastien Bully pour leurs communications scientifiques. Conception graphique : Les Amis de saint Colomban. Impression : Socosprint (Épinal). Tirage : 600 exemplaires. Avril 2017. ©Association des Amis de saint Colomban.

Prix de la Gazette 2016 : 4 euros
Gratuite pour les adhérents de l'association

[Éditorial]



2016 : les premiers fruits du 14^e centenaire de saint Colomban

Après une année exceptionnelle en 2015, il nous avait semblé logique que les activités de notre association marqueraient une pause en 2016. C'était sans compter avec cet élan engagé par les fêtes de saint Colomban et l'arrivée de partenaires efficaces à nos côtés, à l'image de M. Brian Nason, diplomate de l'ambassade d'Irlande à Paris qui prit fait et cause pour développer le Chemin européen de saint Colomban. Puis ce fut l'engagement de Simon Derache, marcheur infatigable, qui a parcouru les 6 600 kms du Chemin européen au cours des deux dernières années. Une expérience exceptionnelle qu'il va mettre à profit pour la mise en place d'un chemin européen numérisé en 2017. Une première européenne !

C'est aussi l'année de l'installation à la Vallée des Saints, par les Amis bretons de Colomban, d'une statue de notre saint patron qui regarde vers Luxeuil, vers cette « Europe des peuples » qu'il a tant souhaitée. Son message adressé à ces populations européennes divisées, dans le doute, est toujours d'actualité. Après plus de 60 années de silence, la Verte Érin redécouvre la richesse spirituelle et culturelle du patrimoine colombanien en Europe et plus particulièrement dans la ville qui s'honore de l'œuvre monastique et humaniste du missionnaire irlandais. Maintenant qu'un nouvel arbre d'amitié Irlando-luxovien est planté, il faut le faire prospérer.

Toutes ces bonnes nouvelles ne doivent pas faire de l'ombre aux activités régaliennes de notre association, soutenues par 400 colombaniens et colombaniennes, que nous souhaitons toujours plus nombreux. Merci à tous.

Jacques Prudhon, votre président
qui reste à l'écoute de vos remarques et de vos propositions.

2016 : merci Philippe Kahn

Cette année 2016 a été marquée par le départ, le 26 avril, de Philippe Kahn parti rejoindre la famille colombanienne aux côtés du Père.

Nous lui consacrons un hommage dans cette Gazette et je vous invite à lire son dernier article publié dans Reflets Comtois en février 2016 :

« Ne nous considérez pas comme des étrangers : ne sommes-nous pas les membres d'un seul corps, que nous soyons Gaulois, Bretons, Ibères ou d'autres nations ? * » Cet appel, lancé par saint Colomban (vers 540-615) il y a plus de mille quatre cents ans, prend une résonance particulière dans le contexte des migrations qui touchent l'Europe d'aujourd'hui. Il émane d'un « étranger » (un Celte) qui, au nom de sa foi au Christ, a choisi volontairement l'exil loin de son Irlande natale. Pour vivre son engagement évangélique, il va, avec ses compagnons religieux et en dépit de multiples obstacles, à la rencontre des diverses nations vivant sur le sol des pays actuels d'Angleterre, de France, d'Allemagne, du Luxembourg, de Suisse, d'Autriche et d'Italie. L'histoire ne lui reconnaît avec certitude « que » quatre fondations monastiques : celle de Luxeuil devait rayonner pendant plus de trois siècles sur l'Europe de l'ouest. Mais saint Colomban est aussi à l'origine d'une extraordinaire expansion du monachisme qui a façonné notre culture. En 1950 Robert Schuman, alors ministre des Affaires étrangères et futur « Père de l'Europe », inaugurait à Luxeuil une statue de saint Colomban en déclarant : « *Nous méconnaissons peut-être les fondements de la civilisation occidentale (...). Notre monde sans âme, s'il ne retourne à sa source et ne se retrempe dans son idéal, est voué au suicide et à l'anéantissement (...)* ».

Ph. Kahn

(*). Saint Colomban, Deuxième lettre, 602/603.



Hommage à Philippe Kahn décédé le 26 avril 2016



Philippe Kahn est né en 1950 à Luxeuil-les-Bains, la mort accidentelle de sa maman, alors qu'il est préadolescent, l'affectera beaucoup et sa grand-mère maternelle veillera à son éducation. Au cours de ses études au collège de Luxeuil-les-Bains, il découvre la richesse du patrimoine luxovien et de sa célèbre abbaye. Après avoir réussi au baccalauréat, il va faire ses études supérieures en Histoire à la faculté de Nancy. À la fin de son cursus universitaire, il revient à Luxeuil-les-Bains pour faire une carrière de professeur d'histoire et de géographie au collège Jean-Rostand jusqu'à sa retraite. Dans son métier d'enseignant, il avait une attention toute particulière à faire connaître

le patrimoine luxovien. Lors des brocantes et des foires aux livres à l'abbaye Saint-Colomban, j'ai assisté aux témoignages de ses anciens élèves qui lui étaient redevables de cette passion pour l'Histoire. L'association des Amis de saint Colomban restera à jamais redevable du travail accompli par Philippe, pour faire connaître l'histoire du monastère de Luxeuil et de son fondateur. Avec le docteur Gilles Cugnier, ils ont été les piliers sur lesquels s'est construite notre association au cours de ces 45 dernières années. Son investissement dans la restauration de l'abbaye, dans la valorisation des sites colombariens, et la création du Lieu de mémoire Gilles Cugnier avait fait de lui une mémoire vivante de notre association. Ses travaux de recherches scientifiques ont contribué grandement à la vulgarisation de l'histoire du monastère de Luxeuil et de ses moines. Son empathie, sa convivialité et son charisme, partagés avec beaucoup de modestie, vont nous manquer. C'est par humilité qu'il a refusé à plusieurs reprises le poste de Président de notre association, qui lui revenait de droit. Son éloquence captait tous les publics surtout les plus jeunes, si difficiles à séduire. Il

sera compliqué de le remplacer. Sa plume excellait lorsque nous avions besoin de textes historiques, il avait cet art d'un phrasé clair et élégant, l'attribut des grands intellectuels. Son investissement dans la découverte et la mise en valeur des fours de potiers gallo-romains, a été exemplaire par son professionnalisme et sa ténacité devant les difficultés d'un tel dossier.

Amateur d'opéra et de musique, il a fait partie de plusieurs chorales luxoviennes dont le chœur

Micrologus.

Saint Colomban, nous te confions un de tes plus fidèles serviteurs, intercède pour lui auprès du Père et accompagne Philippe dans la paix céleste.

* Jacques Prudhon





Avec son grand ami Gilles Cugnier.



En maître de cérémonie lors des festivités colombaniennes 2015.



Philippe lors de l'émission « Saint Colomban et l'héritage des moines » par KTO, tournée fin 2015.

Découverte archéologique des fours de potiers par Philippe Kahn, les collégiens et les lycéens

En érudit du patrimoine luxovien Philippe Kahn s'intéressa à l'étude réalisée en 1960 par L. Lerat et Y. Jeannin au sujet des morceaux de céramiques sigillées découverts sur le terrain du Châtigny à la fin du XIX^e siècle, entre la sortie nord du cimetière et l'hôpital Grammont.



Lors de ses recherches, l'historien luxovien avait recolté le témoignage d'ouvriers qui avaient participé à l'agrandissement du cimetière municipal en 1951. Ceux-ci avaient signalé des murs en briques et en grès en précisant leurs emplacements. À la même époque la rue Sainte-Anne a été déviée vers le nord pour contourner le nouveau cimetière. Ces travaux de voirie sont à l'origine de la profonde tranchée dans le sol comme en témoigne le bas-côté nord de la rue à proximité du bâtiment de protection et des déchets de céramiques jonchaient le sol, aux dires des ouvriers. Malheureusement suite à ces travaux aucun vestige ne fut conservé. Cela ne décourage pas Philippe qui obtient l'autorisation d'effectuer un sondage avec des lycéens en période de vacances scolaires.

De 1978 à 1988, l'équipe d'archéologues amateurs va découvrir huit fours groupés autour d'une aire de chauffe commune. Une association sera créée le « Groupe de Recherches Archéologiques de Luxeuil » (GRAL) pour valoriser les découvertes, classer et répertorier les fragments de sigillés. Ensuite l'INRAP reprit le dossier et quatre fours sont découverts en limite nord du cimetière, non mis en valeur à ce jour.

En 1993, M. Bernard Hagemann, maire de Luxeuil, engage la construction d'un bâtiment de protection du site qui sera abandonné jusqu'en 2009. M. Michel Raison, maire de Luxeuil-les-Bains à cette époque et conseillé par Sébastien Bully, va engager la remise en état du bâtiment et l'ouvrir au public en collaboration avec l'Office de Tourisme. Philippe travaillera d'ailleurs sur les panneaux pédagogiques installés à l'intérieur du site.

Saluons la détermination et la persévérance de Philippe Kahn et du Dr Bernard Hagemann qui sont à l'origine de la mise en valeur des fours de potiers gallo-romain à Luxeuil-les-Bains.



Dimanche 20 novembre 2016 : Fête de saint Colomban aux couleurs de l'Irlande

Dimanche 20 novembre 2016 : Fête de saint Colomban aux couleurs de l'Irlande

Si nous devons résumer cette fête de saint Colomban en quelques mots, nous pourrions écrire : tradition spirituelle colombanienne et renaissance des relations culturelles et amicales entre Luxeuil-les-Bains et l'Irlande, patrie de notre Saint Patron.

S.E. Mme Géraldine Byrne Nason, ambassadeur d'Irlande en France, avait répondu favorablement à l'invitation de M. Frédéric Burghard, maire de Luxeuil-les-Bains et de Mgr Jean-Luc-Bouilleret, archevêque de Besançon.

Madame l'ambassadeur était accompagnée de Madame Mary Hanafin qui a occupé plusieurs postes ministériels en Irlande entre 2002 et 2011 dont le ministère de l'Éducation et des Sciences, M. John Kennedy du ministère des Arts et traditions gaéliques et M. George Mac Cullogh, Président du

Madame l'Ambassadeur exprime toute sa joie et son plaisir de venir dans la cité de saint Colomban.

Glasnevin Trust à Dublin. M. Brian Nason, diplomate à l'ambassade d'Irlande à Paris, était arrivé le samedi pour la réunion du Chemin de saint Colomban.

M. Michel Raison, sénateur de la Haute-Saône, président de l'Office de Tourisme de Luxeuil-les-Bains et très actif dans la mise en place du Chemin européen de saint Colomban, connaît bien Madame Géraldine Byrne Nason dans le cadre de la commission des Affaires étrangères au Sénat.

Des représentants institutionnels

étaient présents à la réception officielle organisée par M. le Maire et le Conseil municipal de Luxeuil-les-Bains : Mme Isabelle Arnould, Conseillère départementale, vice-présidente, représentait le Président du Conseil départemental et Monsieur Luc Chouchkaieff, secrétaire général de la préfecture de la Haute-Saône, représentait Madame la Préfète.

Cette fin de semaine se voulait amicale et studieuse, en effet deux réunions de travail étaient programmées. Le samedi après-midi, dans le cadre du Chemin européen et



le lundi matin pour poser les bases d'une collaboration active entre l'Irlande et Luxeuil au travers des échanges et des actions culturelles, surtout en faveur de la jeunesse. M. Derry healy, Président Friends of Columban à Dublin, M. Kenneth Irvine, président Friends of columbanus à Bangor et M. David Ward-Perking, conseiller en tourisme mandaté par l'association des Chevaliers de saint Colomban en Irlande, ont participé à cette rencontre.

Une délégation italienne de Pavie avait fait le déplacement, avec M. Gianini Massimiliano, président de l'association Cammino di San Colombano à Zavatarello (province de Pavie) et Mme Patrizia Achille, secrétaire générale de la Chambre de Commerce de Pavie, qui gère l'activité touristique de la région. Leur implication dans le Chemin européen depuis 2016 a permis une avancée significative dans la mise en place du Chemin en Italie. Quatre étudiants de Pavie complétaient cette délégation, un signe d'ouverture du Chemin à la jeunesse qui doit être pérennisé.

La nouvelle page des relations entre Luxeuil-les-Bains et la Verte Erin a commencé en septembre 2015 lors du colloque international commémorant le 14^e centenaire de saint Colomban. Nous avions eu le plaisir d'accueillir M. Brian Nason, diplomate à l'ambassade d'Irlande à Paris et M. Malachy Vallely, directeur général de l'Institut culturel irlandais à Leuven (Belgique). Ils découvrirent le formidable potentiel culturel européen que pouvait générer la mise en valeur du riche patrimoine colombanien en Europe et plus particulièrement à Luxeuil-les-Bains. De par sa formation d'historien, M. Brian Nason a rapidement compris cet enjeu colombanien et européen pour engager une relation très active autour de l'ouverture du Chemin européen de saint Colomban, un



De gauche à droite : Alex Nason, S.E. Mme Géraldine Byrne Nason, Mme Mary Hanafin, M. Brian Nason.
Photo page de gauche, sur le perron de la mairie, de gauche à droite : M. F. Burghard, M. B. Nason, Mgr. J.L. Bouilleret, Mme G. Byrne Nason, M. Raison, M. L. Chouchkaieff, Mme I. Arnould, M. J. Prudhon, Mme M. Cugnier.

vaste programme culturel et culturel à mettre en place. L'expérience et les ressources du réseau colombanien en Europe, dont l'association des Amis de saint Colomban fait partie, associé au réseau diplomatique de M. Brian Nason ont permis de dynamiser et fédérer les acteurs du Chemin en Europe. L'implication de Simon Derache, manager du Chemin européen en France depuis 2015, en apportant son expérience de marcheur colombanien, a posé les bases d'un site internet dédié au Chemin européen, outil de communication indispensable pour contacter les futurs relais colombanien sur le Chemin. Comme toujours, lors d'événements exceptionnels, les Amis de saint Colomban se sont dévoués au cours de cette rencontre pour participer à la logistique dont le transport des visiteurs aux gares TGV et aux aéroports, mais aussi au service lors du déjeuner à l'abbaye: merci à tous.

* Jacques Prudhon

Fête de saint Colomban : réception par la municipalité de Luxeuil-les-Bains

En cette journée exceptionnelle, par la venue de S.E. Madame Géraldine Byrne Nason, ambassadeur d'Irlande en France, et des délégations irlandaises et italiennes, M. Frédéric Burghard et le conseil municipal avaient organisé une réception de bienvenue à la mairie. Le but principal de cette réception était de sensibiliser les visiteurs au projet de mise en valeur du site archéologique de l'église Saint-Martin. À terme, une communication adaptée autour des sites archéologiques d'Annegray, de Luxeuil et de Fontaine, associée au développement du Chemin européen de saint Colomban, aux Tables rondes européennes des Amis



Frédéric Burghard, maire de Luxeuil-les-Bains, accueille les visiteurs.

de saint Coloman, à une future fédération européenne des sites monastiques de tradition irlandaise et aux actions culturelles futures, devrait positionner Luxeuil-les-Bains comme un «phare» du monachisme luxovien.

Parallèlement à cet exposé de Sébastien Bully, il était important de présenter le Chemin européen de saint Coloman. Simon Derache, manager du Chemin en France, a fait un état de l'avancement du projet axé actuellement sur l'ouverture d'un site internet européen.

Après ces explications, l'assemblée s'est rendue sur le chantier des fouilles archéologiques de l'église Saint-Martin pour une visite guidée par Sébastien Bully.

Le lendemain, la matinée était moins officielle mais plus studieuse. En mairie, M. Frédéric Burghard a animé une réunion pour développer des projets de collaboration entre l'Irlande et Luxeuil-les-Bains. Si aujourd'hui le Chemin européen est un formidable vecteur culturel qui fédère les énergies irlandaises, italiennes, suisses et françaises, il reste à développer les initiatives en faveur de la jeunesse par des échanges entre écoles et associations culturelles. Sans oublier la pérennisation des contacts actuels pour éviter l'abandon des relations constaté après les fêtes de 1950. Avant de repartir pour Paris, la famille Nason a visité les sites d'Annegray et de la grotte de saint Coloman, guidée par Jacques Prudhon et comme pour tous les Irlandais visitant Luxeuil, un arrêt devant la maison du Châtigny s'impose ainsi que l'a dit Brian Nason: «C'est dans cet hôtel du Châtigny, qu'en 1950, l'histoire européenne de l'Irlande a commencé».



La famille Nason devant la grotte de saint Coloman.

Réunion de travail pour développer la collaboration Luxo-irlandaise.

Le lundi 21 novembre, une réunion de travail à la mairie en présence de M. Frédéric Burghard et M. Michel Raison avait été programmée pour engager une collaboration culturelle entre la cité de saint Coloman et son pays natal. Plusieurs propositions ont été évoquées dont la fête de Saint-Patrick, le 17 mars, qui en Irlande et dans toutes les communautés irlandaises de par le monde est une fête nationale dont la couleur verte est un signe de ralliement. Rendez-vous le 17 mars 2017 à Luxeuil-les-Bains pour fêter le Saint Patrick's Day.

Une visite privée à la grotte de saint Coloman

Avant son départ pour Paris en voiture la famille Nason a souhaité se rendre à Annegray et à la grotte de saint Coloman. Le temps de demander la protection de saint Coloman et de lui confier la santé de tous leurs proches. Pour tous les irlandais se sont des lieux symboliques de monachisme irlandais sur le continent.



Mme Géraldine Byrne Nason à la chapelle St-Coloman à Ste-Marie en Chanois



Les reliques de saint Colomban à Luxeuil



De gauche à droite : Georges Mac Culloch, John Kennedy, Brian Nason, Gianini Massimiliano.

Cette précieuse relique, déposée dans un petit médaillon portatif, avait été transmise à Philippe Kahn par Marie-Marguerite Dubois, co-organisatrice des fêtes colombaniennes de 1950. Philippe l'avait lui-même confiée par la suite au père Étienne Fétel, curé de Luxeuil à cette époque, qui l'a transmise au père Christophe Bazin.

Au cours des siècles passés, le rituel et la vénération des reliques dans la religion chrétienne ont témoigné de la Foi aux confins du christianisme. Dans notre monde actuel, elles témoignent d'un besoin de mémoire, d'attachement, une sorte de repère du passé. Elles aident à comprendre le passé du christianisme, pour mieux appréhender l'avenir des chrétiens.

Les moines de Luxeuil ont conservé et vénéré les reliques des saints décédés dans leur monastère à l'image de saint Eustaise, saint Valbert et du bienheureux Angélome. La présence, au cours des siècles, des reliques de saint Colomban en provenance du monastère de Bobbio, n'est pas attestée mais fort probable. Les guerres, les épidémies n'ont pas épargné le monastère luxovien ainsi que le vol de reliques, si courant au Moyen Âge et encore aujourd'hui, ne permettent pas d'écrire une histoire des reliques de saint Colomban à Luxeuil.

Pour renouer avec cette tradition, le 20 juillet 1924 Mgr Pietro Calchi Novati, gardien du tombeau de saint Colomban, a remis une relique du Saint à Mgr J.M. Louis Humbrecht, Archevêque de Besançon, qui la scella dans une châsse en bois, construite à cet effet, et déposée dans l'église abbatiale de Luxeuil.

En effectuant des recherches sur le culte de saint Colomban, Mgr. Henri Thiébaud, curé de Luxeuil et président fondateur de notre association, découvre un document, non daté mais probablement du XIX^e siècle, relatant la liste des reliques déposées dans l'église Notre-Dame de Saint-Dizier. Un courrier du curé de Saint-Dizier à Mgr Thiébaud, en 1928, confirme la présence des reliques (derrière l'orgue ?). Dans ce même courrier est mentionnée la liste des reliques : cinquième os du métatarse droit dépourvu de sa partie antérieure de saint Colomban, la moitié supérieure du fémur droit de saint Valbert, et une relique de saint Eustaise, de saint Benoît, de saint Bernard de Clairvaux, de saint Thaurin, de saint Marcien (prêtre de Constantinople). En 1965, Gilles Cugnier, président des Amis de saint Colomban, prend contact avec le curé de l'église de Saint-Dizier pour demander le retour des reliques de saint Colomban, saint Valbert et saint Eustaise. Après l'accord de Mgr A. J. Atton, évêque coadjuteur de Langres, les reliques sont transportées à Luxeuil le 22 septembre 1965 comme l'indiquent les lettres conservées au Lieu de mémoire Gilles Cugnier.



Reliquaire provenant de Saint-Dizier.

Malheureusement nous ne savons pas comment les reliques des moines luxoviens sont arrivées à l'église Notre-Dame de Saint-Dizier, l'hypothèse du déplacement des reliques de Luxeuil à Saint-Dizier par un des derniers moines expulsés de l'abbaye en 1792 n'est pas à écarter.



De gauche à droite : frère Joseph Ronnie, père Pierre Bayerlet, Jean-Marie Moesch diacre, père Christophe Bazin, Mgr. Jean-Luc Bouilleret, père Etienne Fetel, père François Rouhier, frère Joseph Gunn (photo : Jean-François Maillot).



***Fête de saint Coloman :
consécration du nouvel autel
et bénédiction du mobilier
liturgique par
Mgr Jean-Luc Bouilleret***

Dimanche 20 novembre 2016, dans la basilique Saint-Pierre et Saint-Paul de Luxeuil-les-Bains, Monseigneur Jean-Luc Bouilleret, archevêque de Besançon, présidait la célébration de la fête de saint Coloman. Les paroissiens s'étaient retrouvés nombreux dans l'église paroissiale pour honorer notre Saint Patron. Mais cette année la cérémonie avait un caractère exceptionnel. En effet l'équipe pastorale, sous la responsabilité du père Christophe Bazin, avait choisi cette date pour la consécration du nouvel autel avec le scellement, sous la pierre de l'autel, d'une relique de saint Coloman et la bénédiction du nouvel ambon. Cette cérémonie clôturait des années de réflexion sur l'aménagement du nouvel espace liturgique au centre du transept. Le marbre du Portugal apporte une couleur claire nacré et le sculpteur, Alain Dumas, a représenté

d'une manière symbolique le vol d'une colombe.

Le bronze incrusté dans l'ambon, les sièges du célébrant et des servants, rappelle l'activité des fonderies de la région.

Mgr. Jean-Luc Bouilleret procéda à la liturgie de la consécration de l'autel :

- L'aspersion du peuple et de l'autel par l'archevêque.
- La prière de dédicace prononcée par l'archevêque qui consacre l'autel à Dieu.
- L'onction du saint chrême par lequel l'autel devient le symbole du Christ.
- L'encens brûlé pour signifier que le sacrifice du Christ qui se perpétue en ce lieu monte vers Dieu.
- La vêtue (nappes et fleurs) pour exprimer qu'il est la table où se célèbre le mémorial de la mort et de la résurrection du Seigneur.
- L'illumination avec des cierges aux points cardinaux de l'autel qui honore le Christ «Lumières des nations».
- La dépose et le scellement d'une relique de saint Coloman sous la table d'autel.

- La bénédiction du nouvel ambon où est prononcée la Parole de Dieu.
- La célébration de l'Eucharistie donne à l'autel son sens définitif.

En renouant avec la tradition des reliques, Mgr Jean-Luc Bouilleret a symboliquement scellé la présence de saint Coloman dans l'église paroissiale. Comme l'avaient fait avant lui les Saints de Luxeuil avec les reliques des martyrs chrétiens, témoins exemplaires de cette Foi en Dieu en imitant le Christ dans Sa Passion.

Le Fr. Joseph Gunn, curé de Bangor et le Fr. Joseph Ronnie, vicaire de Bangor, participaient à cette cérémonie.

Une importante délégation irlandaise et italienne assistait à la cérémonie. A la fin de la messe, l'équipe pastorale a offert l'apéritif dans une ambiance conviviale et fraternelle.

Près de 150 personnes s'étaient inscrites au repas à l'abbaye et, après un copieux déjeuner, tout le monde s'est rendu à la mairie pour la réception officielle organisée par la municipalité de Luxeuil-les-Bains.



De gauche à droite : Derry Healy, Kenneth Irvine, John Kenendy, George Mac Cullough, Alex Nason, Brian Nason (photo : Jean-François Maillot).



Onction du saint chrême par Mgr. Jean-Luc Bouilleret (photo : Jean-François Maillot).



L'encens brûlé qui symbolise la montée du sacrifice du Christ vers Dieu (photo : Jean-François Maillot).

BASILIQUE DE LUXEUIL, dimanche 20 novembre 2016

SOLENNITÉ DU CHRIST ROI

**CONSÉCRATION DU NOUVEL AUTEL
BÉNÉDICTION DE L'AMBON**

Frères et sœurs, chers amis,

Quel est le centre de notre vie ?
Quel le cœur de cette vie que
Dieu nous donne ? Où trouvons-
nous les ressources pour avancer
sereinement sur les routes de
la vie ? Quel est le lieu où nous
trouvons du sens pour comprendre
ce que nous vivons, pour
comprendre le monde et tendre
vers l'horizon qui nous guide
chaque jour ? Êtres humains,
nous avons besoin de comprendre
l'histoire dans laquelle nous
sommes immergés, nous avons
besoin de savoir et de développer
notre confiance envers les autres et
notre intelligence des événements
qui se succèdent dans la vie des
hommes et des femmes avec
lesquels nous partageons la même
humanité.

Les deux événements que nous
vivons ce matin viennent ouvrir
ces chemins de sens auxquels
nous sommes tant attachés.
La consécration d'un autel, la
bénédition d'un ambon d'une
part et la fête du Christ Roi
d'autre part viennent dire chacun
le cœur de notre foi, le cœur de
l'histoire et l'achèvement du temps
et de l'espace : le Christ est le
centre de tout.

L'autel placé au chœur de notre
basilique est le Christ lui-même
vers qui sont orientées toutes les
activités liturgiques, activités
cultuelles et sacramentelles. Dans
la prière de la Dédicace, nous
confessons que l'autel est le Christ

qui «laissa couler l'eau et le sang,
source des sacrements de l'Eglise». L'autel est «table de fête, lieu de
paix, source d'unité pour l'Eglise
et source d'union entre les frères,
centre de notre louange et de notre
action de grâce».

En entrant dans une église, notre
regard est attiré par l'autel. En
célébrant l'eucharistie, l'autel
devient la table de l'offrande où
Dieu reçoit nos dons, où le Christ
se donne en offrande pour que
nous recevions le salut de Dieu.

L'ambon fixé non loin de l'autel,
près de l'assemblée des fidèles,
reçoit le livre de l'Écriture, la
Parole de Dieu, le Christ. Toute la
liturgie eucharistique nous invite
à recevoir le Christ en sa présence
multiple. «Il est là présent dans sa
parole, car c'est lui qui parle tandis
qu'on lit dans l'Eglise les Saintes
Écritures. Enfin, il est là présent
lorsque l'Eglise prie et chante les
psaumes, lui qui a promis : «Là
où deux ou trois sont rassemblés
en mon nom, je suis là au milieu
d'eux» SC 7. La parole de Dieu est
bien cette nourriture pour toute
notre personne.

Le deuxième événement qui nous
rassemble pour cette eucharistie
est la Solennité du Christ Roi de
l'Univers. Notre vocabulaire est
bien pauvre pour exprimer la
Seigneurie de Jésus Christ sur le
temps et l'espace. Il est marqué
par l'histoire biblique qui a fait de
la royauté le don de Dieu pour le
gouvernement de son peuple.

Au terme d'une année liturgique
dédiée à la Miséricorde Divine,
nous confessons que Jésus-Christ
est l'Alpha et l'Omega de la vie des
hommes. Depuis la création, par
son incarnation et la rédemption
accomplie par le don de sa vie, le
Christ récapitule en lui tout le sens
de l'histoire, le sens de l'humanité.

N'oublions pas que celui que nous
adorons comme le Roi de l'Univers
est celui qui est crucifié entre deux
malfaiteurs. Son trône est la croix.
Elle porte le salut du monde. Son
règne passe par sa mort. Sa vie est
offerte pour nous tous.

Puissions-nous prendre les chemins
de conversion de celui qui se
tourne vers Jésus pour implorer
sa miséricorde. «Mais lui, il n'a
rien fait de mal». Et il disait :
«Jésus, souviens-toi de moi quand
tu viendras dans ton Royaume». Jésus
lui déclara : «Amen, je te le
dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras
dans le Paradis».

Nous croyons que le Royaume de
Dieu est déjà là mais qu'il n'est pas
encore en son achèvement.

Frères et sœurs, prions pour que
Jésus le Christ soit au centre de
nos vies comme l'autel et l'ambon
dans le chœur de nos églises.
Prions pour que le Christ habite en
nous et qu'Il nous enveloppe de la
miséricorde du Père.

+ Jean-Luc BOUILLERET
Archevêque de Besançon



Luxeuil-les-Bains : carrefour du Chemin européen de saint Colomban



L'année 2016 a été marquée par plusieurs événements liés à la mise en place du Chemin européen.

Samedi 30 janvier : assemblée générale du Chemin européen de saint Colomban à Luxeuil-les- Bains

M. Roberto Pasquali, maire de Bobbio et président de l'association, était accompagné de M. Mauro Steffenini, secrétaire général de l'association. M. Carl Mc Clean, représentant la municipalité de Bangor, M. Alex Irvine, directeur du Tourisme à Bangor, M. Kenneth Irvine, président de l'association Friends of Columbanus à Bangor et M. Derry Healy, président de l'association Friends of St Columban de Navan, M. Mario Pampani, président Degli Amici di San Colombano à Bobbio, M. Michel Raison, sénateur de Haute-Saône et président de l'Office de Tourisme de Luxeuil-

les-Bains, Mme Déborah Reichert, directrice de l'Office de Tourisme de Luxeuil-les-Bains, M. Frédéric Burghard, maire de Luxeuil-les-Bains, M. Brian Nason, diplomate à l'ambassade d'Irlande à Paris et Jacques Prudhon étaient réunis pour assister au bilan des actions de l'association en 2015. Devant les difficultés d'animer le développement du Chemin européen depuis l'association basée à Bobbio, les Irlandais et les Français présents ont proposé de gérer la mise en place du Chemin dans leur pays respectif. L'association des Amis de saint Colomban de Luxeuil-les-Bains va faire les démarches auprès des Amis de Saint-Gall pour qu'ils prennent en charge la gestion du Chemin en Suisse.

L'ouverture du Chemin de l'exil par Simon Derache : lire les pages suivantes consacrées à son pèlerinage.

**Lundi 10 octobre :
présentation du chemin
saint Colomban à Pavie
par Brian Nason et Jacques
Prudhon**

Lors de l'exposition universelle à Milan en 2015, la Chambre de Commerce de Pavie avait proposé son aide pour la mise en place du chemin de saint Colomban dans la province de Lombardie. Ce parcours lombard représente 85% du Chemin italien, les 15% restant pour atteindre Bobbio, sont dans la région Émilie-Romagne. Cette première réunion de travail a permis de définir les attentes pour la mise en place du Chemin et nos Amis de Pavie ont participé le 19 novembre 2016 à la réunion de travail consacrée au Chemin européen à Luxeuil-les-Bains.



Plaque du Kolumbansweg dans les pays germanophones.

< De gauche à droite : Luigi Chiesa, maire de Canevino, Mauro Steffenini, secrétaire général du Chemin européen, Conseiller municipal de Bangor, Michel Raison, sénateur de la Haute-Saône, Roberto Pasquali, maire de Bobbio et Frédéric Burghard, maire de Luxeuil-les-Bains.



**Samedi 19 novembre :
réunion de présentation
du projet du site internet
dédié au Chemin de saint
Colomban**

Ce sera le premier Chemin européen entièrement numérisé et chaque marcheur pourra télécharger gratuitement son parcours sur un téléphone intelligent ou sur une tablette numérique.

Grâce au travail de Simon Derache lors de ses pèlerinages sur le Chemin de Bangor, Luxeuil, Bobbio en 2014 et celui du chemin de l'exil de saint Colomban en 2016, tous les points GPS du parcours ont été enregistrés. Simon a complété cette banque de données par la liste des contacts et adresses des points d'hébergement et d'accueil du pèlerin. Un travail exceptionnel qui n'a pas d'équivalent aujourd'hui dans les différents chemins européens.

Aucun balisage physique ne sera installé. Les circuits locaux et nationaux balisés, plus les parcours occasionnels, sont une pollution visuelle que nous souhaitons éviter. Les sites culturels, spirituels et touristiques qui feront partie du Chemin européen de saint

Colomban seront identifiés par le logo du Chemin présenté sur une plaque en laiton de 20 cm de diamètre. Le futur site internet sera notre principal outil de communication avec des panneaux explicatifs à certains endroits stratégiques du Chemin en Europe. Après différents contacts avec des fournisseurs de logiciel d'itinérance, Simon Derache a engagé des discussions avec les sociétés Géotrek et Makina Corpus, principal fournisseur des Parcs régionaux en France pour proposer des circuits locaux répondant parfaitement à «l'outil» rechercher pour le chemin européen de saint Colomban. La

mise à jour du site internet sera confiée à des acteurs du Chemin européen dans chaque pays et chaque région afin de proposer un site convivial et à jour des dernières informations sur le Chemin.

La banque de données des sites touristiques, culturels et spirituels fournit par les Offices de Tourisme des villes traversées sera intégrée et mise à jour.

La gestion d'un itinéraire européen est une nouveauté pour ces sociétés avec la création de nouveaux logiciels. Le coût est conséquent et nous devons trouver des partenaires financiers pour valider le devis.

Géotreck public



Géotreck mobile

Géotreck rando

Disponible gratuitement sur Android et iOS



Sur le chemin de l'exil de Colomban: rencontre avec un pèlerin, Simon Derache

En 2014, je découvrais saint Colomban en suivant ses pas de Bangor à Bobbio, un parcours de 3400 km à pied en 96 jours.

Les richesses de toute nature de ce pèlerinage m'ont donné envie de poursuivre en 2016 cette pérégrination sur son chemin de l'exil, jamais repris depuis son passage au VII^e siècle.

Comparé à la trace directe Bangor-Bobbio, le chemin de l'exil est beaucoup plus tortueux, totalement atypique dans ses détours et changements d'orientation et finalement plus long (3700 km en 102

jours).

Mais il permet de mesurer encore plus les qualités de ce grand saint forcé à quitter Luxeuil en 610 à près de 70 ans. Non seulement il surmonta malgré son âge les embûches et épreuves du parcours, mais il assuma son rôle d'abbé auprès des nombreux moines irlandais qui l'accompagnaient et de conseiller auprès des rois et reines qu'il rencontrait tout en jetant les fondations de deux abbayes (Bregenz et Bobbio).

Cette prise de conscience permet de relativiser un chemin de l'exil effectué au XXI^e siècle dans des

conditions météorologiques certes défavorables, mais somme toutes faciles avec des équipements modernes, des accueils réconfortants chaque soir, le tout dans un environnement et un contexte géopolitique stables et sécurisés. Il est important de mettre en perspective l'exploit de saint Colomban en son temps et la simple performance d'une marche de notre siècle sur les traces de son exil.

En vivant un pèlerinage au long cours au rythme de la marche, confronté à l'incertitude d'un accueil d'un soir pluvieux, à l'incompréhension d'une langue étrangère, aux aléas de la nature (chemins inondés, ponts submergés...), on se pose de nombreuses questions : comment saint Colomban et ses disciples se déplaçaient-ils ? avec quels moyens d'orientation ? quel paysage voyaient-ils ? comment communiquaient-ils ?... Mais de temps en temps, beaucoup plus que sur la trace directe Bangor-Bobbio, on a des réponses qui vous bouleversent quand on franchit une porte gallo-romaine (Besançon, Autun et Trêves), quand on suit une voie romaine entre deux villes ou un



Bénédictio du pèlerin à son départ le 28 mars 2016.

cours d'eau (Loire, Moselle et Rhin) identifiés par Jonas et quand on se recueille devant le tombeau de saint Martin à Tours et que l'on réalise ainsi soudainement passer au même endroit et voir les mêmes monuments à 1400 ans d'intervalle.

Durant ce pèlerinage, saint Colomban s'est manifesté trois fois aussi de manière moins historique, plus sous forme de clins d'œil au pèlerin en marche: la première fois à l'abbaye de Saint-Benoît sur Loire (ancienne abbaye colombanienne) où la lecture durant le repas partagé en silence avec les moines fut consacrée à saint Colomban, la seconde dans une jeune famille d'accueil inconnue dont le père est né à Luxeuil, rue Saint-Colomban et qui porte Colomban dans ses prénoms de baptême, puis dans une communauté de Fessenheim où toutes les places étaient occupées en ce week-end de retraite mais où la dernière chambre libre qui me fut attribuée portait le nom de saint Colomban avec saint Gall comme chambre voisine.

* Simon DERACHE

Suivons Simon lors de différentes étapes qui ont marqué son pèlerinage.

Le 19 mai 2016 à Paris : une étape prestigieuse en mémoire de saint Colomban

Si saint Colomban était reçu par les rois mérovingiens au cours de sa pérégrination, Simon Derache, plus modestement, a été accueilli en terre d'Irlande à l'ambassade d'Irlande en France, par S.E. Mme Géraldine Nason, ambassadeur du Pays de Colomban en France.

M. Brian Nason avait projeté l'idée de cette étape parisienne sur le pèlerinage de Simon au début de 2016 afin de communiquer auprès de la presse nationale sur la réalité du Chemin européen de saint Colomban. Beaucoup d'Amis de saint Colomban avaient fait le déplacement et plus



Réception à l'ambassade d'Irlande à Paris.

particulièrement les Amis d'Île-de-France. Nous avons profité des salons de l'ambassade pour exposer nos parutions et objets colombaniens. Le professeur Jean-Michel Picard de Dublin et Derry Healy, président de l'association Friends of Colomban à Dublin, avaient fait le déplacement. Simon expliqua qu'il marchait dans les pas de l'exil de saint Colomban d'après le récit de Jonas de Bobbio, l'hagiographe de saint Colomban. Au chapitre 25 de *la Vita Columbani*, saint Colomban et ses compagnons s'arrêtent à Paris.

Mme L'Ambassadeur félicita le pèlerin colombanien et souhaita que ce pèlerinage soit le début d'une nouvelle collaboration culturelle entre l'Irlande et l'Europe continentale grâce aux pays traversés par le Chemin européen. Simon passa la nuit dans la suite présidentielle de l'ambassade pour continuer le lendemain sa pérégrination en Brie.

Le 22 mai 2016 : une pause dans l'église Saint-Authaire d'Ussy-sur-Marne, site colombanien symbolique

C'est dans cette ville au bord de la Marne que saint Colomban et ses compagnons ont rencontré Authaire et sa famille. Cet aristocrate accueille les moines et il présente ses enfants au saint irlandais qui les bénit. Plus tard les enfants d'Authaire et de sa femme Aïga fonderont des monastères dans la mouvance du monachisme luxovien et l'un d'entre



Accueil en chant par une chorale à Ussy-sur-Marne.



Accueil très chaleureux par la communauté des Sœurs bénédictines de Jouarre.

eux deviendra célèbre sous le nom de Saint-Ouen.

À l'arrivée de Simon une chorale donnait un récital dans l'église et les membres de l'association Sauvegarde d'Ussy, animatrice du patrimoine colombanien local, avaient organisé cette réception avec M. Pierre Hordé, maire d'Ussy-sur-Marne.

Malgré une pluie battante depuis le matin, le pèlerin colombanien reprit la route en direction de l'abbaye de Jouarre pour y passer la nuit.

A noter que cette ville rend hommage à un autre Irlandais célèbre, Samuel Beckett, prix Nobel de littérature en 1969. Il possédait une modeste résidence secondaire à l'extérieur du bourg pour échapper au tumulte littéraire parisien et il admirait le paysage qui lui rappelait son Irlande natale. Comme pour saint Colomban, les Irlandais, dans leur grande majorité, ne connaissent pas les témoins du passé de leurs enfants. Aujourd'hui la commune et les associations locales valorisent ce patrimoine irlandais.



Promotion du Chemin européen de saint Colomban à St Gallen.



Pèlerin au Liechtenstein.



Le 22 mai 2016 : une étape spirituelle avec la communauté bénédictine de Notre-Dame de Jouarre

Cette abbaye fondée au VII^e siècle, par Adon, fils d'Authaire et Aïga, a gardé la mémoire de ses origines dans la mouvance colombanienne.

Une association, les Amis de l'abbaye de Jouarre, valorise ce riche patrimoine dont la crypte mérovingienne est un témoin exceptionnel de son passé mérovingien et carolingien. C'est une étape majeure sur le Chemin européen de saint Colomban qui reste à promouvoir en collaboration avec les associations locales.

Simon était attendu dans la salle d'accueil de l'abbaye pour écouter le récit du pèlerin. Probablement comme le faisaient les moines colombaniens qui recevaient un visiteur chargé de témoignages spirituels et contemporains.

L'accueil fut tellement chaleureux et amical, que Simon oublia qu'il était tout mouillé et il commença son récit. Comme à chaque étape, l'ambassadeur colombanien se prête volontiers à ce temps de partage spirituel.

Le 26 juin 2016 : étape à Saint-Gall

Une réception à la célèbre bibliothèque abbatiale en présence de la presse locale était organisée. Comme à chaque étape, Simon Derache fait à la fois le pèlerinage et la relation publique du Chemin européen.



La solitude du pèlerin.



Accueil par le maire de Bobbio.



Entretien et interview sur le bord du Rhin avec le maire de Gamsheim.



Comme au départ le 28 mars au pied de la statue de saint Colomban de Luxeuil, 91 jours après au pied de sa copie à Bregenz.



Avec Karl Dörler de Bregenz et Jacques Prudhon.

102 jours, 3700 km

Retrouvez le témoignage complet de Simon sur notre site internet

>> www.amisaintcolomban.org

Page «Un pèlerin sur le chemin de Colomban», rubrique «Chemin de saint Colomban»



Forum des Pèlerinages : à la croisée des chemins de pèlerinage de 7 à 77 ans... et plus !

Le 2^e Forum des chemins de pèlerinage s'est tenu au Forum104 (104 rue de Vaugirard - 75006 Paris) du 3 au 5 juin 2016.

Notre association a été sollicitée pour présenter le Chemin européen de saint Coloman. Des Amis de saint Coloman d'Ile-de-France ont participé à cette rencontre riche d'échanges et de découvertes. Merci à Yvonne Ampen et Béatrice De Sault (Ussy-sur-Marne) et à Christophe Bluntzer.

Un programme très dense était prévu pour les participants : visite pédestre du Paris jacquaire et du Paris martinien, table ronde sur les « chemins partagés, routes du Partage » (avec Ji Dahai, Mahdi Alioui et Marie-Edith Laval), stands d'associations sur les différents chemins de pèlerinage, dédicaces d'auteurs, exposition de Ji Dahai (« Carnet d'un peintre chinois sur le chemin de Saint-Jacques »), buffet convivial.

Parmi les autres temps forts : la conférence audiovisuelle de Pierre-Yves Le Priol et François Haye sur le chemin de Charles Péguy, qui vient

d'être inauguré ; la lecture-spectacle d'« Une vie de saint Martin » d'Alain Pastor, par le comédien Bernard Lanneau ; et le concert « Compostelle » par la chanteuse basque Anne Etchegoyen.

Un Forum juniors était également organisé pour les enfants (7-12 ans), avec une marche méditative animée par Marie-Edith Laval et un atelier dessins et contes, coordonné par Fabienne Sauvageot et Christine Britneff.

Le dimanche le Forum est clôturé par un temps de méditation et une messe, avec la collaboration de Webcompostella et de la confrérie Saint-Jacques-aux-Pèlerins de Paris.

Rendez-vous pour le 3^e Forum les 1^{er} et 2 avril 2017 au Forum 104. Simon Derache et Jacques Prudhon seront présents avec la participation d'Amis d'Ile-de-France.



Moment de partage d'expérience sur les Chemins (photo : C. Bluntzer).



Renseigner les futurs marcheurs (photo : C. Bluntzer).





Le monastère de Fontaine : nouvelles découvertes

Maxime Bolard, étudiant en master à l'université de Bourgogne Franche-Comté de Besançon. Membre du Projet collectif de recherche «Monastères en Europe occidentale (V^e-X^e s.). Topographie et structures des premiers établissements en Franche-Comté et en Bourgogne» dirigé par Sébastien Bully et Christian Sapin (CNRS).

Fondé à la toute fin du VI^e siècle après Annegray et Luxeuil, le monastère de Fontaine est la troisième fondation de Colomban. Nous savons peu de chose du monastère primitif, sinon qu'il s'agissait peut-être d'une structure agricole dépendant de l'abbaye de Luxeuil. Il passa

sous la règle bénédictine en 816, comme un grand nombre d'autres monastères de l'Empire carolingien. Il fait sa réapparition dans les textes aux XI^e-XII^e siècles, avec le statut de prieuré de l'abbaye de Luxeuil et placé sous le patronage de saint Pancras. Mis en commende en 1498, il fut vendu comme bien national à la Révolution. En grande partie détruit, ses bâtiments subsistants furent transformés en demeure d'habitation (1792-1899), puis en fonderie de cuivre (1899-2014). Ils sont aujourd'hui désaffectés. Des bâtiments monastiques, il ne reste que de rares éléments du XVIII^e siècle, dont la maison du prieur. L'histoire du monastère a fait l'objet de plusieurs articles ou monographies, parmi lesquels se distinguent les travaux de l'abbé Noël¹. Cependant, le monastère n'avait jamais véritablement fait l'objet d'une étude archéologique et architecturale. Nous proposons ici d'établir un état des lieux des premières recherches archéologiques, comme en archives.

Fontaine au temps de Colomban

Alors que l'hagiographie affirmait que Colomban avait fondé les monastères d'Annegray et de

Luxeuil sur des ruines inhabitées, les fouilles archéologiques récentes ont montré une occupation continue de l'agglomération de *Luxovium* (Luxeuil) du Haut-Empire jusqu'à l'arrivée de Colomban². Le site de Fontaine était-il lui aussi occupé avant la fin du VI^e siècle ? D'après Jonas de Bobbio, biographe de Colomban³, le saint irlandais aurait fondé le monastère sur un lieu où se trouvaient de nombreuses sources, d'où le nom de *Fontanae* («les Sources») donné par ce dernier. Le fait que Colomban ait donné un nom au site et l'ait fait défricher (d'après Jonas) sous-entend que le lieu était inoccupé à son arrivée. En 1850 cependant, Armand Marquiset, alors propriétaire du Prieuré et érudit local, écrit avoir découvert des «sépultures gallo-romaines» (aujourd'hui perdues) et deux stèles funéraires romaines dans les fondations de l'église prieurale⁴, sûrement lors d'un terrassement. Faute de relevés scientifiques accompagnant ces découvertes, elles ne peuvent que suggérer une occupation romaine du site, mais pas la prouver. Nous savons aussi que la voie antique reliant Mandœuvre à Langres via Luxeuil et Corre passait à Fontaine.

¹ Noël (J.-B.), 1980, *Fontaine-lès-Luxeuil et son prieuré*, Cornimont.

² Bully (S.), Čaušević-Bully (M.), Bully (A.), Fiocchi (L.), 2014, «Les origines du monastère de Luxeuil (Haute-Saône), d'après les récentes recherches archéologiques», M. Gaillard dir., *L'Empreinte chrétienne en Gaule du IV^e au IX^e siècle*, Brepols (Turnhout), 311-355.

³ Krusch (B.) éd. 1905, *Ionae vitae sanctorum Columbani Vedastis Iohannis*, MGH, in *usum scholarum*, Hanovre, Leipzig.

⁴ A.D. Doubs, 5 J 41

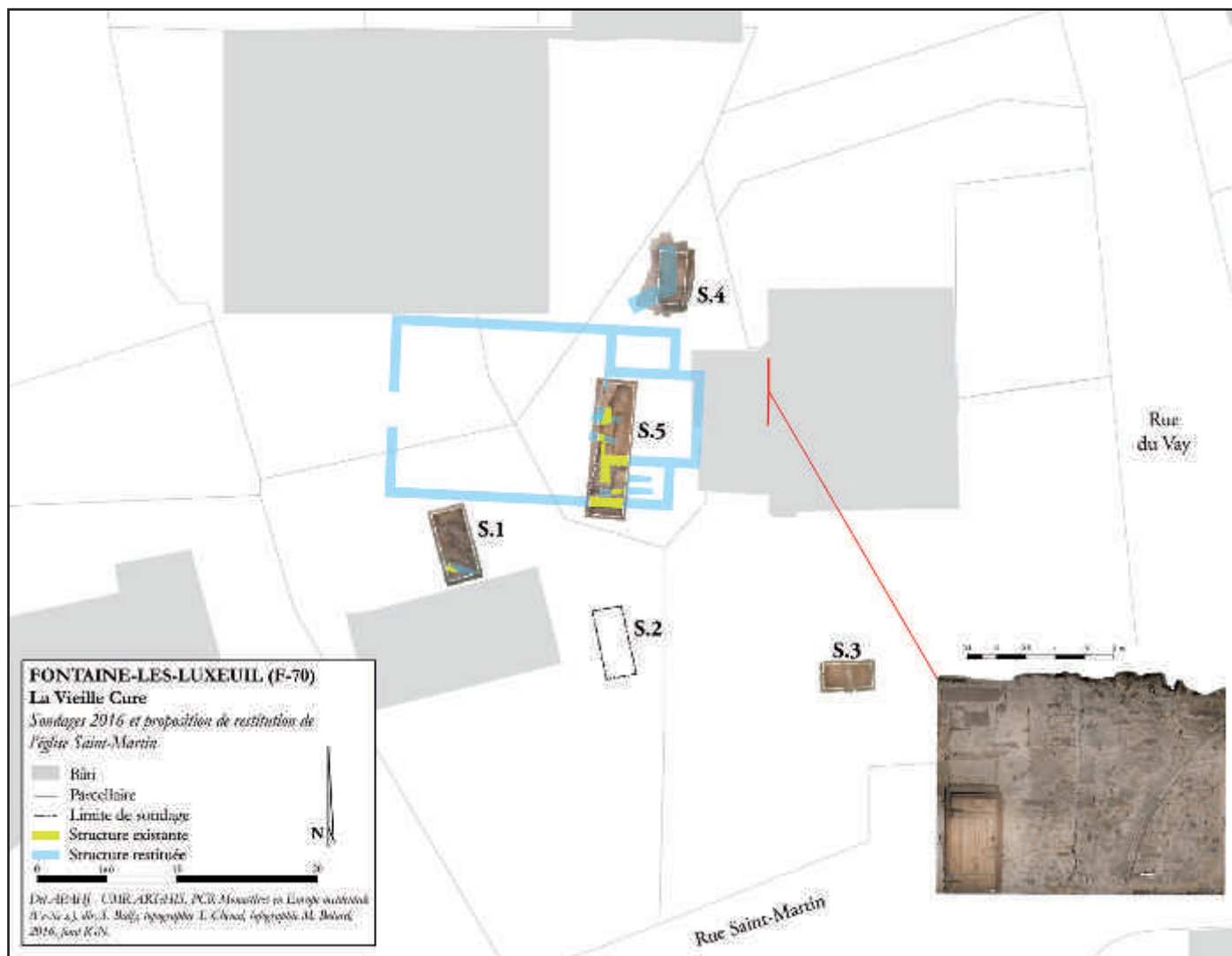


Fig. 1 : plan des fouilles de la Vieille Cure.

Un tronçon est archéologiquement attesté au sud-est du village⁵. Où se trouvait le monastère de Colomban ? On le situe conventionnellement à l'emplacement du prieuré de l'époque moderne, au centre du village de Fontaine. L'implantation du monastère à cet endroit n'est cependant pas attestée avant le XII^e siècle. Sa dédicace à saint Pancras n'est également pas attestée avant 1167⁶. D'après les témoignages de la famille Reboud, qui dirigeait la fonderie, deux sarcophages auraient été découverts dans les années 1930, lors de la construction des bureaux de la fonderie. L'un de ces sarcophages, d'époque mérovingienne, est aujourd'hui exposé dans le jardin du Prieuré. Mais depuis le milieu du XIX^e siècle, d'autres sarcophages mérovingiens

ont été découverts à proximité de la maison dite « la Vieille Cure », à 600 m au nord-ouest du Prieuré. Ce lieu avait accueilli l'église paroissiale de Fontaine jusqu'en 1779, avant son déplacement au centre du village. Elle était dédiée à saint Martin, patronage cher à Colomban et que l'on retrouve à proximité des monastères d'Annegray et de Luxeuil. Cette dédicace, généralement très précoce, n'est cependant pas attestée avant 1603 dans les archives. D'après Gilles Cugnier, la voie antique passait à proximité de la maison de la Vieille Cure⁷.

Grâce à l'aimable collaboration des familles Simon et Leclerc, les archéologues de l'équipe CNRS du laboratoire ARTeHIS et de l'association APAHJ

ont pu effectuer des sondages archéologiques à proximité de la maison de la Vieille Cure. Ces sondages ont permis de retrouver des sépultures en cercueils de l'époque moderne, un drain d'époque indéterminée, et une tranchée de fondation de mur contenant des tuiles romaines et mérovingiennes. Mais le principal résultat de ces sondages a été la découverte des murs d'une église. Sur la base de quelques éléments découverts et de comparaisons, on peut proposer qu'elle était

⁵ SRA Franche-Comté, Haute-Saône, n°241 (Fontaine-lès-Luxeuil).

⁶ A.D. Haute-Saône, H 362.

⁷ Cugnier (G.) 1960, «Le Prieuré Saint-Pancrace de Fontaine-lès-Luxeuil», *Cahiers Colombaniens*, 2, 29-36.

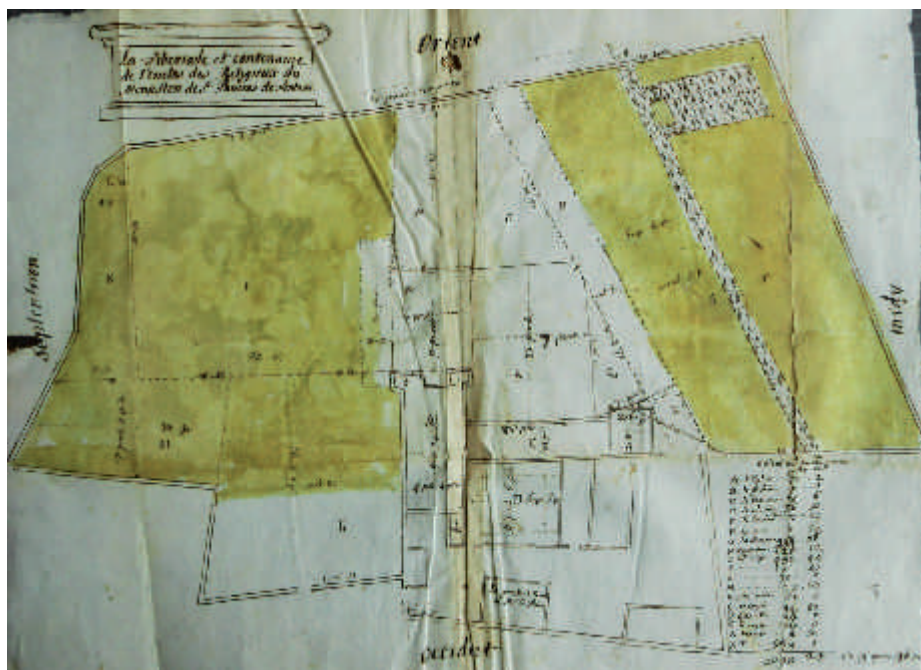


Fig. 2 : Plan de la clôture du prieuré de Fontaine en 1702 (A.D. Haute-Saône, H 568).

composée d'une nef unique et d'un sanctuaire quadrangulaire flanqué d'annexes (cf. fig.1 plan, proposition de restitution). La première phase de cette église serait mérovingienne, étant donné son plan similaire à l'église Saint-Martin de Luxeuil et la présence de sarcophages de grès (fin VI^e-début VIII^e siècle), eux aussi semblables à ceux découverts à Luxeuil. Un édifice carolingien ou roman semble avoir été ensuite construit sur les fondations mérovingiennes en suivant leur tracé. Un arc doubleau de style gothique (XIII^e-XV^e siècle) a été découvert dans les élévations au premier étage de la maison de la Vieille Cure. Le presbytère moderne (de 1690, d'après le millésime de sa porte d'entrée) aurait donc enchâssé partiellement les vestiges d'une ancienne église gothique, elle-même reconstruite sur plusieurs édifices remontant jusqu'à l'époque mérovingienne.

Le monastère d'Ancien Régime, miroir de la réalité médiévale

Nous nous sommes ensuite intéressés au site du Prieuré, pour tenter de délimiter l'emprise

qu'occupait la clôture, connaître l'emplacement et l'aspect des bâtiments monastiques et en particulier ceux de l'église dont on ignorait tout. Les seuls bâtiments conservés – le « réfectoire », le « pigeonnier » et la maison prieurale – datent du XVIII^e siècle. Désolidarisés les uns des autres, ils n'aident guère à comprendre l'ancienne disposition du site. Les prospections géophysiques de l'été 2015 apportant des résultats plutôt minces, nous avons cherché une partie de la solution dans les différents fonds d'archives⁸. Lors d'un arpentement effectué en 1702, une série de plans du monastère fut réalisée. Elle se compose d'un plan général de la clôture et de plans plus détaillés du sous-sol, du rez-de-chaussée et du premier étage⁹. L'un des bâtiments représenté sur ces plans semble correspondre à l'actuel pigeonnier. Partant de cette base, nous avons superposé le plan du rez-de-chaussée au cadastre napoléonien, réalisé en 1836. Certains éléments de plan épousaient alors presque parfaitement les limites de parcelles. Grâce à l'aimable autorisation de M. et Mme Guilbon, cette

proposition de localisation a pu être confirmée par un sondage archéologique en novembre 2016 qui a révélé le mur gouttereau sud de l'église prieurale. Le plan général nous a montré que l'emprise de la clôture correspondait grosso modo à l'actuel pâté de maisons situé entre la rue Marquiset, la rue du Tyrol et le ruisseau de la Rôge. Les plans et descriptions contenus dans les visites et devis de travaux (XVII^e-XVIII^e siècles) nous ont également permis d'identifier certains bâtiments médiévaux : une tour carrée (sûrement l'ancien logis prieural), et peut-être un cloître roman. Avant sa destruction en 1770, l'église prieurale Saint-Pancras était de style roman. C'est ce dernier élément qui a permis de faire remonter l'implantation du prieuré au centre du village au XII^e siècle au plus tard. De nombreux éléments de lapidaire roman sont d'ailleurs encore présents sur le site du Prieuré, essentiellement dans le jardin de la maison de M. et Mme

⁸ A.D. Haute-Saône, H 566-577 et A.D. Doubs, sous-série 21 H (fonds du prieuré de Fontaine).

⁹ A.D. Haute-Saône, H 568.

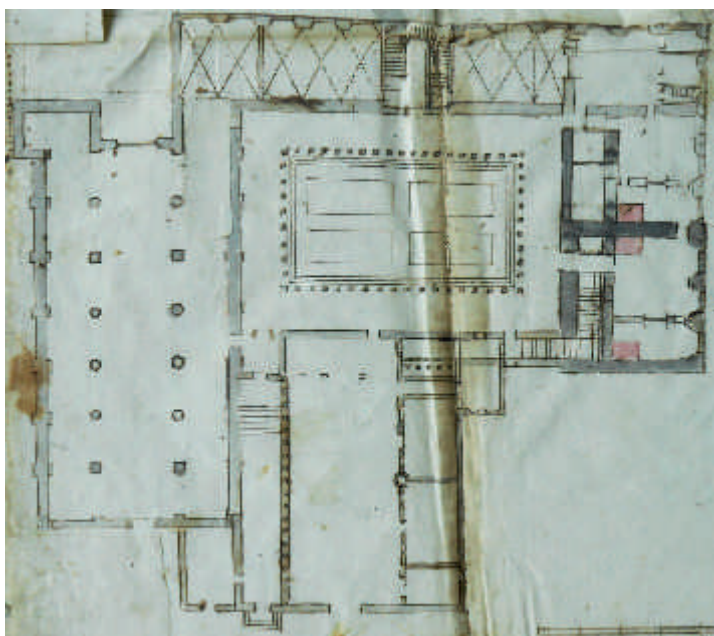


Fig.3 : plans du rez-de-chaussée du prieuré de Fontaine en 1702 (A.D. Haute-Saône, H 568).



Fig. 4 et 5 : fragments de lapidaire roman réemployés dans une rambarde du jardin et dans le mur du portail du Prieuré (Cl. T. Chenal, 2016, et S. Bully, 2015).

Cavadas, que nous remercions pour leur fructueuse collaboration lors de cette campagne 2016.

Encore du travail en perspective...

Si le monastère de Fontaine et son environnement ancien sortent peu à peu de l'ombre, beaucoup reste à faire. Nous ne savons toujours pas si l'église primitive Saint-Martin découverte cet automne était la première église monastique de Fontaine, ou si elle servait de lieu de culte à un noyau paroissial contemporain, voire antérieur à la venue de Colomban. Peut-être aurons-nous de nouveaux éléments une fois les datations effectuées. Des prospections géophysiques devraient également être effectuées à la Vieille Cure au printemps 2017, pour préciser le plan de cette église.

L'équipe de recherche adresse ses chaleureux remerciements aux familles Simon, Leclerc, Guilbon et Cavadas, à Madame Hagemann, maire, ainsi qu'à l'équipe municipale de Fontaine-lès-Luxeuil et aux Amis de saint Colomban.

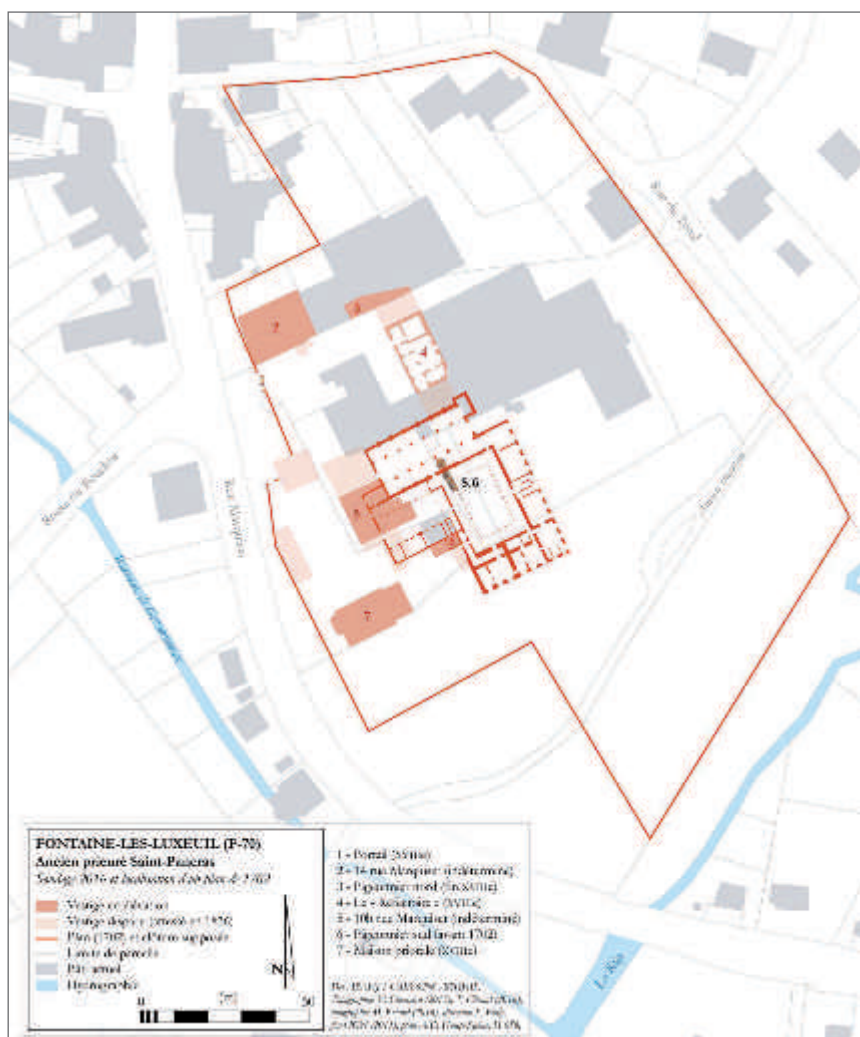
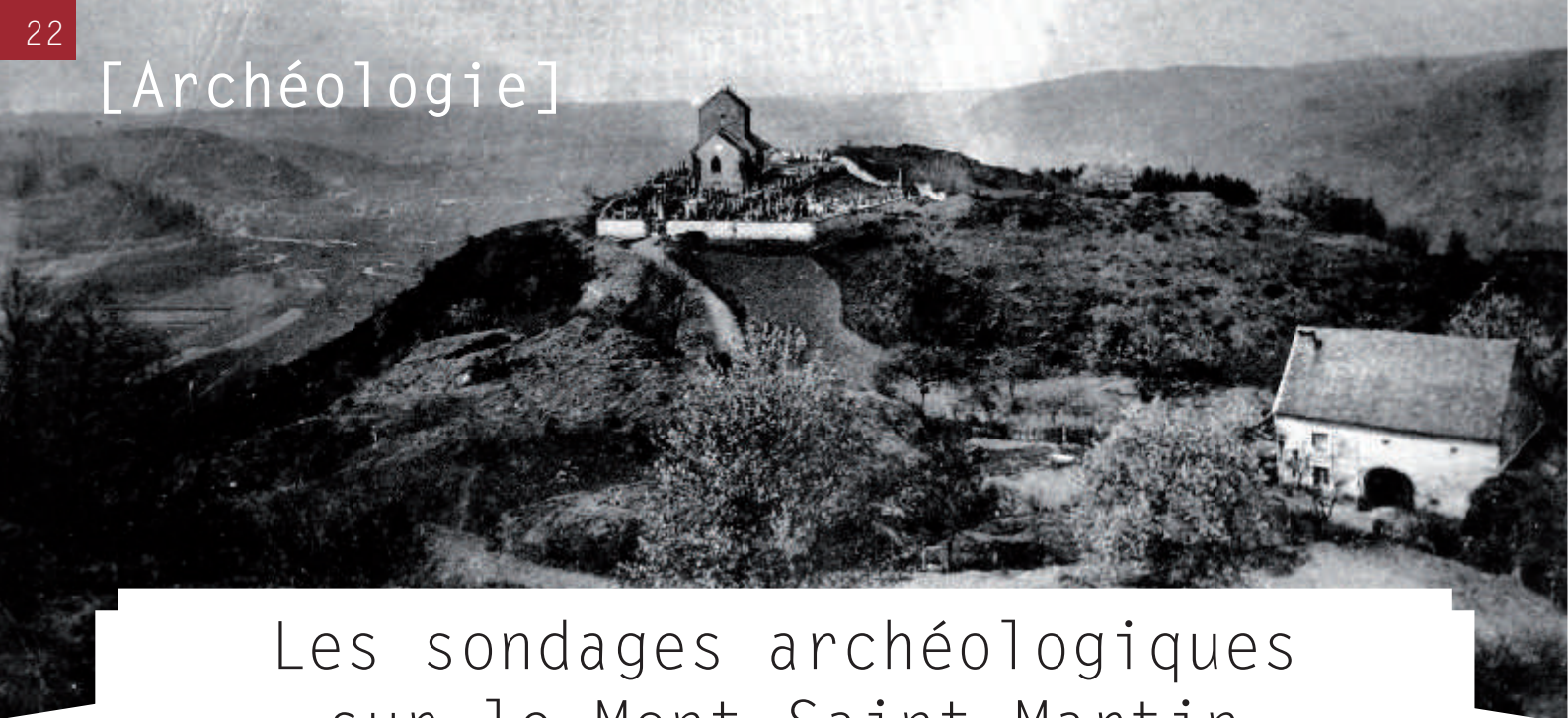


Fig. 6 : emprise du prieuré Saint-Pancras dans le village de Fontaine, superposition d'un plan de 1702 trouvé aux Archives de la Haute-Saône, et localisation du sondage archéologique réalisé en novembre 2016 (S.6).



Les sondages archéologiques sur le Mont Saint-Martin (Faucogney-et-la-Mer)

C'est durant la dernière semaine de juillet 2016 qu'une nouvelle campagne de sondages archéologiques a été engagée sur le Mont-Saint-Martin, dans le cadre du Projet collectif de recherches « *Monastères en Europe occidentale (V^e-X^e siècles). Topographie et structures des premiers établissements en Franche-Comté et Bourgogne* ». Ces recherches sont dans la continuité de la prospection géophysique réalisée à l'intérieur de l'église Saint-Martin en 2012, suivie d'un premier sondage dans le chœur en 2013, puis d'un second dans la nef en 2014 et d'une prospection pédestre autour de l'église cette même année. À cette dernière occasion, nous avons repéré deux secteurs, distants d'une centaine de mètres, susceptibles d'avoir accueilli une occupation ancienne en raison de la présence de fragments de tuiles antiques et, dans une moindre mesure, de tessons de céramique. La première zone correspond au point haut du promontoire en forme d'éperon qui domine la vallée du Breuchin, à l'ouest de l'église Saint-Martin ; le second secteur occupe le replat irrégulier d'une butte au nord-est de l'église.

Rappelons qu'en fonction des découvertes du XVIII^e s. (buste de la déesse Diane-lune et ex-voto en bronze) on considère habituellement qu'un sanctuaire gallo-romain aurait précédé une église « précoce » sur le mont dominant Annegray. Mais les deux sondages ouverts dans l'église n'ont pas permis de confirmer cette hypothèse, quand bien même nous avons découvert une maçonnerie antérieure à l'église des années 1200 et de la céramique mérovingienne. Les sondages ouverts à l'extérieur de l'église devaient donc apporter un nouvel éclairage sur la nature et la datation de l'occupation du site, en fonction d'une meilleure connaissance du « paysage » immédiat au sein duquel Colomban fonda son premier monastère à la fin du VI^e siècle.

Sur les cinq sondages ouverts, un seul a révélé des structures, mais tous ont livré du mobilier archéologique. Aussi, le sondage 3 (dim. max. 8,10 x 2,80 m), sur le promontoire à l'ouest de l'église a été le plus fructueux. Les vestiges archéologiques apparaissent directement sous la couche d'humus qui recouvrent le rocher dans ce secteur. Mais dans la partie est du

sondage, le rocher a été clairement aplani avant d'être recouvert d'un sol de mortier de 18 cm d'épaisseur. Plus à l'ouest dans ce même sondage, nous avons identifié deux trous de poteaux distants de 1,35 m. Le premier est creusé directement dans le rocher sur une profondeur de 0,34 m pour un diamètre de 0,45 m au sommet et 0,20 m à la base ; le second trou de poteau est beaucoup plus soigné : il est aménagé dans une fosse circulaire



Mont-Saint-Martin, vue générale du sondage 3 avec le trou de poteau au premier-plan et l'église Saint-Martin à l'arrière-plan (cl. S. Bully).



Mont-Saint-Martin, vue panoramique depuis le sommet de la butte nord-est du sondage 5 (cl. S. Bully).

< À gauche : carte postale du début du XX^e s. (?) du mont Saint-Martin ; en l'absence de couvert forestier, on perçoit bien la situation dominante du site par rapport à la vallée du Breuchin (coll. ASC).

d'environ 0,80 m de diamètre pour une profondeur de 0,55 m. Des petits moellons de calage du poteau sont encore disposés sur trois assises formant une couronne de pierre de 0,30 cm de diamètre. Mais surtout, le comblement du trou de poteau contenait des fragments de tuiles antiques, des tessons de céramique bien datés de l'Antiquité tardive et deux monnaies. La découverte de deux monnaies est exceptionnelle dans le contexte d'un site malheureusement pillé par des fouilles clandestines avec des détecteurs de métaux (comme en témoigne un petit amoncellement d'objets métalliques sans intérêt déposé au pied d'un arbre). La première monnaie est un Constance II, frappée entre 337 et 361 ; la seconde est un Tetricus I frappée entre 271 et 274 (en remerciant Philippe Gode pour ces identifications). Et la céramique découverte dans le comblement du trou de poteau est également datable de la seconde moitié du IV^e s et surtout du début du V^e s. (en remerciant Adrien Saggese pour l'étude de la céramique). Sur la butte au nord-est de l'église, les sondages n'ont pas livré de structures, mais la présence de tuiles antiques comme de céramique de l'Antiquité tardive et du haut Empire confirme que des constructions doivent de trouver à proximité.

Les résultats des sondages ouverts cette année 2016 sur le Mont Saint-Martin relancent fondamentalement l'intérêt du site en attestant, pour



Mont-Saint-Martin, monnaie de Constance II découverte dans le trou de poteau du sondage 3 (cl. A. Mougin).

la première fois, d'une part, de la présence de constructions, et d'autre part, d'une occupation de l'Antiquité tardive inédite jusqu'alors. En tenant compte des découvertes des années précédentes, le site semble donc occupé au moins depuis le I^{er} s. av. J.-C. jusqu'à l'époque mérovingienne. La question qui se pose désormais porte sur la nature de cette occupation des IV^e-V^e s. et de la construction associant des poteaux, un sol de mortier et une couverture de tuiles. S'agit-il d'un sanctuaire

antique dédié à Diane ou de la petite fortification (*castrum*) mentionnée dans la Vie de saint Colomban ? On ne peut encore exclure d'être en présence d'une occupation successive d'un sanctuaire puis d'un *castrum*. Seule une poursuite des recherches permettrait de clarifier ces hypothèses, pour un site désormais prometteur.

* Sébastien Bully, CNRS-UMR ARTEHIS/APAHJ



Campagne de fouille 2016 : actualité de la recherche au Saint-Mont (Vosges)

Considérée comme l'une des plus anciennes abbayes féminines d'Austrasie avec celle de Sainte-Glossinde, le *monasterium Habendum* est une création luxovienne installée, vers 620, sur une hauteur du Piémont Vosgien dans un *castrum* tardo-antique dominant le confluent de la Moselle et de la Moselotte.

Le Saint-Mont – telle est depuis le XIV^e siècle la dénomination en usage pour désigner ce sommet – est abandonné par les religieuses dans les premières décennies du IX^e siècle puis réoccupé au XII^e siècle, jusqu'à la Révolution française, par un prieuré satellite du chapitre noble de Remiremont. Il a, de longue date, suscité l'intérêt des historiens, et fait l'objet d'investigations archéologiques dans la seconde moitié du XX^e siècle qui contribuèrent à la mise au jour, sur les quelque 2,5 hectares de clairières et de forêts fractionnés en 9 terrasses, de nombreuses structures maçonnées. Les éléments de datation – céramique et verre notamment – parfois déconnectés de leur contexte stratigraphique en raison de l'absence de méthodes de prélèvement et

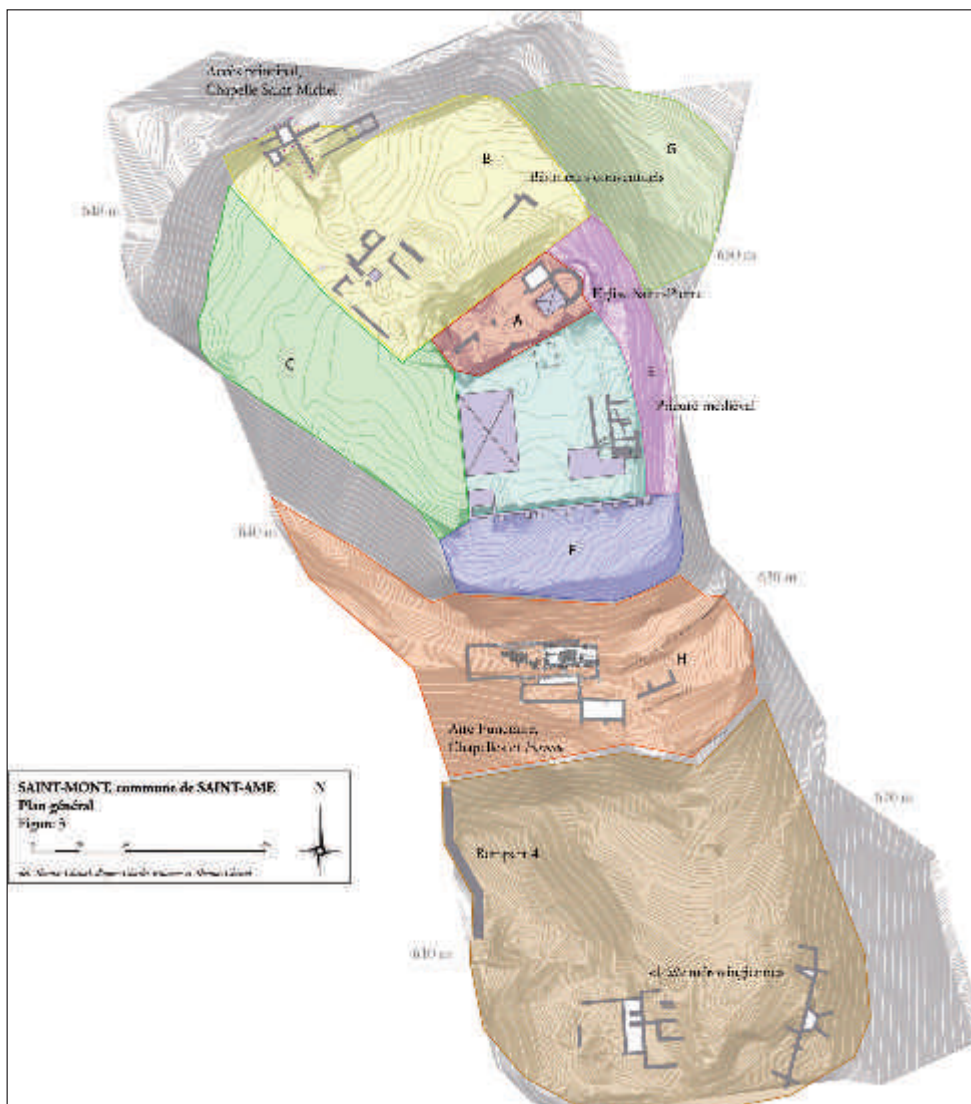
d'enregistrement durant les campagnes les plus anciennes, témoignent cependant d'une occupation sur la longue durée, depuis l'Antiquité tardive. Classé au titre des Monuments historiques depuis 1995, pour en assurer sa protection, le Saint-Mont a naturellement trouvé sa place, avec d'autres établissements monastiques de Franche-Comté et de Bourgogne, dans le corpus d'un Projet commun de recherches initié en 2010, sur les monastères d'Europe occidentale édifiés au cours du premier millénaire.

Dans ce cadre, l'intérêt de ce site réside dans la réoccupation, par le monastère, d'un *castrum* de l'Antiquité tardive dans un contexte historique complexe et sa comparaison avec les établissements d'Annegray et de Luxeuil, qui sont aujourd'hui encore en cours d'étude. À l'instar des réflexions développées sur Annegray, le terme «*castrum*» doit-il être directement traduit comme une structure défensive efficiente, ou comme une ruine tardo-antique perçue comme telle par les auteurs du haut Moyen Âge? Sur la base des premières recherches, la

topographie monastique apparaît singulière: il conviendra d'en déterminer les ressorts, entre l'adaptation aux contingences de la topographie physique, la réutilisation possible de structures antérieures et les nécessités de la liturgie pratiquée par la communauté religieuse.

À trente kilomètres au nord de Luxeuil-les-Bains, et trois kilomètres au nord-est de Remiremont, le *castrum Habendum* devenu *monasterium Habendum* est situé au sud du royaume d'Austrasie. Cet établissement, qui a accueilli quelque 384 moniales durant deux siècles, jusqu'à son déplacement dans le courant du IX^e siècle là où la ville de Remiremont s'est développée, est d'abord dirigé par des abbés puis par des abbesse.

Au Nord du sommet du mont, les plateformes A et B portent respectivement l'église Saint-Pierre qui fonctionne jusqu'à la Révolution et connu de nombreux aménagements et, en contrebas, les vestiges du premier monastère bâti en partie du moins sur des structures antérieures au VII^e siècle. Ils



déterminent un espace claustral rectangulaire, d'environ 60 m sur 40, défini par un réseau de murs orthogonaux révélés par la fouille et de récentes prospections géophysiques. Occupés durant tout le Moyen Âge par les chanoines augustinien, ce bâtiment est abandonné au début du XVII^e siècle lors de l'installation d'une nouvelle congrégation adepte de la réforme tridentine. À la limite septentrionale du plateau, la plateforme H conserve une belle élévation de la chapelle Saint-Michel construite à la fin du XIV^e siècle, sur de probables fondations d'un état primitif qui pourrait, comme la plupart des chapelles dédiées à l'Archange, marquer l'entrée du monastère. Cet édifice avait pour vis-à-vis une construction disposant d'au moins trois pièces réparties de part et

d'autre de deux longs murs perpendiculaires.

Au sud de l'église Saint-Pierre, la plateforme D conserve les vestiges des deux états successifs du prieuré moderne. Le premier fut bâti selon un plan irrégulier intégrant une chapelle médiévale, dont la dédicace à Notre-Dame n'est pas sans rappeler l'une des deux églises initiales. Sans préjuger de la relation entre l'une et l'autre, on conviendra que la découverte d'artefacts du haut Moyen Âge sur un sol posé à même la roche, plaide pour un aménagement précoce de ce secteur.

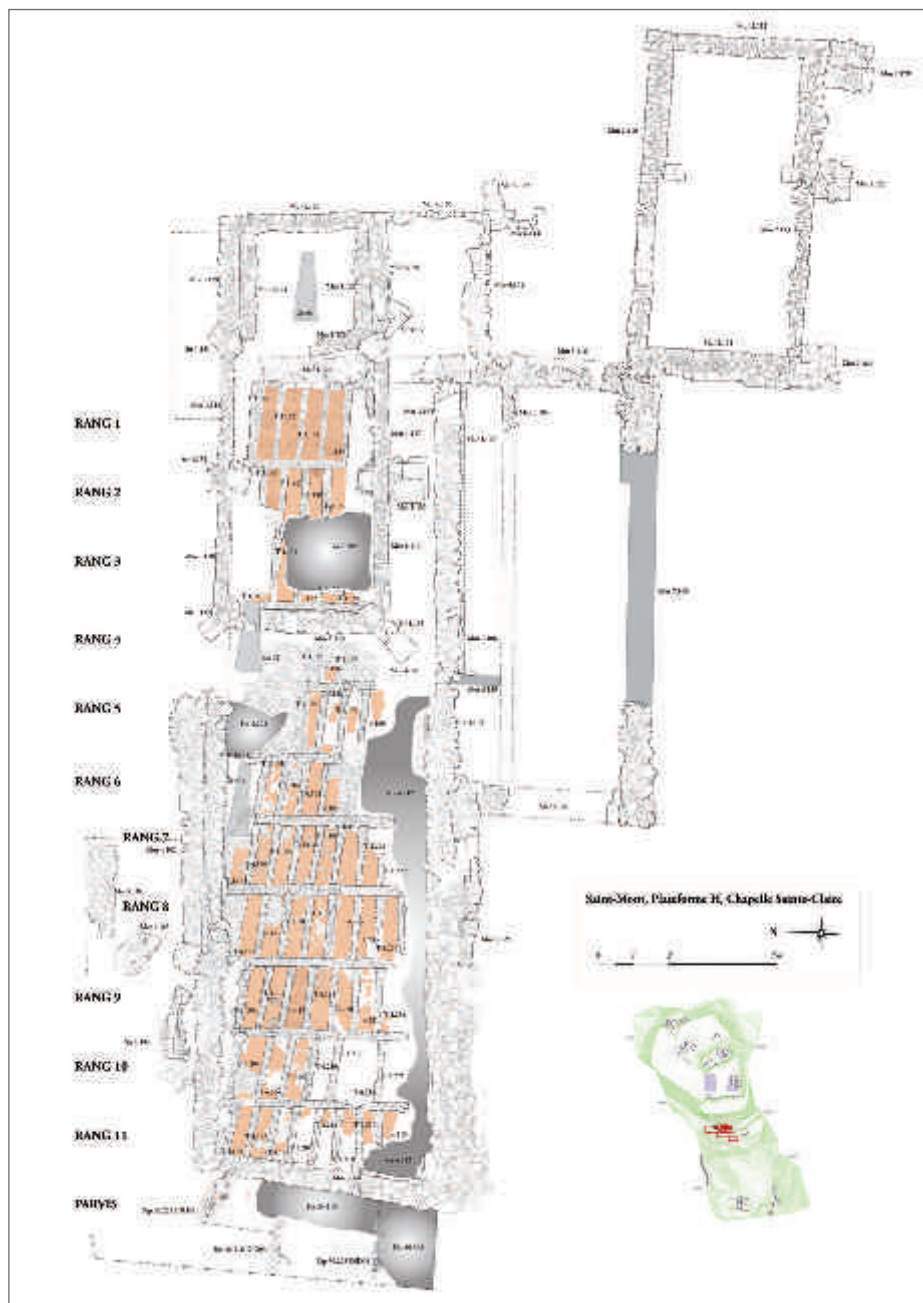
À l'extrémité méridionale du sommet, la plateforme I reprend les contours d'une terrasse de 40 mètres inférieure à la précédente. Son centre est occupé par un bâtiment de relative grande dimension contenant

plusieurs pièces dont le phasage n'a pas encore été établi, mais dont certaines ont été utilisées comme espace sépulcral du VIII^e au XII^e siècle. À l'est, sur la rupture de pente, un deuxième bâtiment, oblong, est doté au milieu de sa façade orientale d'un mur curviligne dont la fonction – tour, soutènement, ou encore abside? - reste à préciser. À l'opposé, le rebord occidental est souligné par un épais rempart de terre, d'une quarantaine de mètres de longueur, maintenu par deux murs non appareillés, en pierre sèche. Cet élément de fortification, qu'on ne retrouve pas sur tout le périmètre, pourrait définir un espace fortifié privilégié d'un *castrum* plus vaste matérialisé par une longue enceinte en pierre qui se développe en contrebas, et barre sur plusieurs centaines de mètres le versant

occidental du massif, plus accessible.

À mi-chemin entre les deux terrasses, sur la plateforme H, les fouilles réalisées depuis deux ans ont révélé les vestiges de deux chapelles médiévales, parfaitement identifiées par les textes, dont une faisait fonction de cimetière des moines. Elle fut construite ou reconstruite au XV^e siècle intégrant dans son périmètre trois rangées de sépultures maçonnées constitutives d'un dispositif funéraire collectif d'au moins 90 tombes. Ces *formae* caractéristiques de l'Antiquité tardive ou du haut Moyen Âge sont, sans doute, possibles à mettre en lien avec l'abbaye primitive, mais pourraient trouver leur origine dans une occupation antérieure. Sous forme d'une grille, ou d'un damier sépulcral à l'intérieur de l'église, les *formae* sont construites selon des critères métriques extrêmement précis et une qualité d'exécution remarquable.

Les tombes sont formées par la subdivision de rang nord-sud (s'appuyant sur les murs gouttereaux de l'édifice) par des murs de cloisonnement est-ouest. Ces tombes sont bel et bien réalisées en fonction d'une volonté de leur donner une légère forme de trapèze. Les parois sont enduites d'un mortier rouge, chargé en tuileau et donc résistant à l'eau mais aussi aux attaques chimiques des corps qui s'y décomposent. Le fond de ces cuves est également réalisé selon les mêmes critères, mais est légèrement construit en cuvette. Dans la partie la plus basse est systématiquement percé un trou d'évacuation des humeurs qui s'écoulent dans un radier de pierres de granit très drainant, servant initialement de remblai de terrassement et donnant l'horizontalité nécessaire à cette église, implantée directement dans une pente abrupte. L'ensemble était probablement couvert de dalles, formant le sol de l'édifice. Aucun autre exemple en l'état actuel des



recherches sur l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge dans nos régions, ne se rapproche d'un tel cas d'étude tant par la forme, l'architecture, le mode de construction, la qualité de l'exécution et des équipements funéraires, que par le nombre de tombes.

Le complexe funéraire du Saint-Mont, localisé sur cette plateforme intermédiaire et rigoureusement fouillée, participe à une meilleure compréhension de ce site majeur des Vosges et du paysage religieux, politique et économique du monde mérovingien. De nombreux artefacts, des sarcophages et notamment une importante collection d'éléments

d'une prestigieuse vaisselle de pierre ollaire, d'importation italienne, tendent à prouver que durant le haut Moyen Âge et jusqu'au déplacement du monastère au lieu de l'actuelle abbaye de Remiremont en 820, le site était un pôle majeur de la vallée de la Moselle, à mettre en lien avec le maillage politique étriqué de l'époque et sa proximité avec le monastère de Luxeuil-les-Bains dont l'établissement austrasien dépendait jusqu'à la réforme bénédictine.

* Thomas Chenal
Archéologue et chargé de projet à la Ville de Besançon, Chercheur associé au CNRS, UMR 6298 Artheis





La chapelle Sainte-Anne à Luxeuil-les-Bains

Les historiens luxoviens n'ont pas trouvé beaucoup d'informations pour restituer l'histoire de cette chapelle détruite à la fin du XX^e siècle. Elle menaçait ruine comme le montrent les photos réalisées par Philippe Kahn en 1983.

Témoignage de Constance (Dom) Guillo en 1725, *Histoire de l'illustre abbaye de Luxeuil* : « La chapelle de Sainte-Anne est à 300 pas de la porte derrière l'abbaye. En entrant à Luxeuil, je la trouvais si caduque qu'on n'y pouvoit dire la messe sans risquer sa vie : je la fis bâtir de ses fondements, l'an suivant, qui fut 1723, et agrandir de moitié. On y célèbre la messe le jour de sa fête. J'en consacray l'autel l'an 1724 selon nos droits et privilèges, pour éviter la fatigue d'y porter un autel portable, et le risque de s'en servir. Cette chapelle est située sur un grand pré qu'on appelle « la Planche Milas ou Miles ». C'était l'ancien rendez-vous des troupes qu'on levoit en Comté, pour former les Régiments, ou les recruter, et les faire passer d'icy au pays de Luxembourg par la Lorraine, pour y servir les souverains des Pays-Bas et de la Comté. Dans l'année 1636, cette place servit de cimetière pour les pestiférés ».

À cette époque la chapelle était située au bord de la route de Luxeuil à Fougères en empruntant la forêt du Banney. Ce chemin suivait la ruelle Sainte-Anne actuelle pour se diriger vers l'étang Saint-Valbert situé à l'orée du bois du Banney (asséché aujourd'hui, une partie de la digue subsiste encore) et les carrières de grès abandonnées sont toujours visibles actuellement. Si la végétation a repris possession des lieux, certains témoins de ce passé sont toujours présents, y compris dans certaines propriétés privées où la trace du chemin existe encore, cela reste une belle balade découverte à deux pas de l'hypermarché. Il semble que la construction de la chapelle Sainte-Anne remonte à l'épidémie de peste en 1636. Apportée du Milanais, la peste arrive dans le Comté vers 1628. Les habitants prennent des précautions d'usage en interdisant les foires, les voyages et tous les rassemblements. Les pestiférés sont relégués à l'extérieur des agglomérations comme à Luxeuil dans un terrain attenant à la Planche-Milas appelé « Le Chataigney » sur le plan géométrique des Bois dépendant de la manse conventuelle de Saint-

Pierre de Luxeuil, mesuré en 1725 (Archives de Haute-Saône B 9693). Il est probable que les malades décédés suite à cette épidémie étaient enterrés à proximité de la chapelle Sainte-Anne. Une croix, conservée et mise en valeur aujourd'hui dans le lotissement, porte l'inscription « Ici une croix avait été plantée à l'occasion de la peste de 1630 à 1637. Cette croix a été réédifiée en 1833 par Bernard Martin ».

La statue de Sainte-Anne, longtemps exposée dans la chapelle de l'hôpital Grammont, provenait de la chapelle avant qu'elle ne soit transformée en grange à foin puis abri pour clochards. Dans les années 1950, lors du départ des sœurs hospitalières de l'hôpital de Luxeuil, la statue a été déposée dans la maison des sœurs hospitalières à Saint-Jacques de Besançon.

Bibliographie :

- > Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés, Cugnier (Gilles), tome 3, 2005, page 96
- > Luxeuil pas à pas, Desgranges (Bernard), 1991, tome 1, page 214





Columban's Day 2016 à Bregenz

Sermon de Mgr. Benno Elbs, Evêque de Feldkirch, à l'occasion de l'office solennel célébré le jour de saint Colomban le 3 juillet 2016, en l'église Saint-Colomban de Bregenz.

Frères et Sœurs,

C'est un moment historique particulier qui nous réunit aujourd'hui. L'office solennel qui nous rassemble est consacré à saint Colomban, un saint «européen», comme le Pape Benoît a qualifié le moine, missionnaire et écrivain qui a œuvré dans différents pays de l'Europe de l'Ouest.

C'est pourquoi beaucoup d'entre nous ne comprennent que trop bien les questions pertinentes que le Pape François a posées il y a seulement quelques semaines, le 6 mai 2016, à l'occasion de la remise du Prix International Charlemagne :

Que t'est-il arrivé, Europe humaniste, paladin des droits de l'homme, de la démocratie et de la liberté? Que t'est-il arrivé, Europe terre de poètes, de philosophes, d'artistes, de musiciens, d'hommes de lettres? Que t'est-il arrivé, Europe mère de peuples et de nations, mère de grands hommes et de grandes femmes qui ont su défendre et donner leur vie pour la dignité de leurs frères?

Dans ce contexte, voilà ma question : que peut nous apporter,

à nous, Européennes et Européens d'aujourd'hui, la vie de saint Colomban ?

Le missionnaire de la paix

À partir des lectures d'aujourd'hui, j'aimerais revenir sur trois points fondamentaux. La première pensée trouve son origine dans l'Évangile où Jésus dit : « Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandale, et ne saluez personne en chemin. Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : « Paix à cette maison. » (Luc 10: 3-5)

Je crois que Colomban, Abbé irlandais et messager de la foi, est un apôtre de la paix et des valeurs chrétiennes. Considérant géographiquement le parcours missionnaire de saint Colomban, parti de l'Abbaye de Bangor en Irlande du Nord, passant par l'Angleterre, la Bretagne, Luxeuil en Franche-Comté, allant jusqu'au Lac de Constance puis à Bobbio en Italie du nord, nous pouvons alors affirmer que cette activité missionnaire a mis en place un réseau de valeurs chrétiennes dans toute notre Europe. Et si nous demandions aujourd'hui à saint Colomban quelles sont donc ces valeurs chrétiennes, alors il emploierait peut-être les mêmes mots que le Pape François

a choisis pour qualifier son rêve de l'Europe dans son discours-programme tenu à l'occasion de la remise du Prix Charlemagne :

Je rêve d'une Europe jeune, capable d'être encore mère : une mère qui ait de la vie, parce qu'elle respecte la vie et offre l'espérance de vie. Je rêve d'une Europe qui prend soin de l'enfant, qui secourt comme un frère le pauvre et celui qui arrive en recherche d'accueil parce qu'il n'a plus rien et demande un refuge. Je rêve d'une Europe qui écoute et valorise les personnes malades et âgées, pour qu'elles ne soient pas réduites à des objets de rejet improductifs. Je rêve d'une Europe où être migrant ne soit pas un délit mais plutôt une invitation à un plus grand engagement dans la dignité de l'être humain tout entier. Je rêve d'une Europe où les jeunes respirent l'air pur de l'honnêteté, aiment la beauté de la culture et d'une vie simple, non polluée par les besoins infinis du consumérisme ; où se marier et avoir des enfants sont une responsabilité et une grande joie, non un problème du fait du manque d'un travail suffisamment stable. Je rêve d'une Europe des familles, avec des politiques vraiment effectives, centrées sur les visages plus que sur les chiffres, sur les naissances d'enfants plus que sur l'augmentation des biens. Je rêve d'une Europe qui promeut et défend les droits de chacun,

sans oublier les devoirs envers tous. Je rêve d'une Europe dont on ne puisse pas dire que son engagement pour les droits humains a été sa dernière utopie.

Le missionnaire de la joie

Deuxième pensée: saint Colomban est un missionnaire de la joie qui reconforte les hommes. La lecture tirée du Livre d'Isaïe l'exprime admirablement:

« Réjouissez-vous avec Jérusalem! [...] Comme un enfant que sa mère console, ainsi, je vous consolerais. Oui, dans Jérusalem, vous serez consolés. Vous verrez, votre cœur sera dans l'allégresse; et vos os revivront comme l'herbe reverdit. (Livre d'Isaïe 66: 10-14) ».

C'est une magnifique image de ce que l'Église signifie: un endroit où les hommes peuvent s'épanouir.

J'ai pu vivre cela il y a peu, tout près d'ici, à l'hôpital de Bregenz, aux soins intensifs des prématurés. Une infirmière m'a dit que le plus petit bébé qui pesait 450 grammes avait des réactions manifestes de joie et de sécurité quand ses parents le prenaient dans leurs bras, quand ils le touchaient. C'est comme un épanouissement qui est offert à cet enfant par l'affection des parents. Et je crois aussi que c'est notre mission à nous, Chrétiens, si nous voulons bâtir une Église de pierres vivantes, comme il est dit dans la deuxième lecture. C'est alors que nous bâtirons un espace où les hommes s'épanouissent, où les hommes sont debout.

Je pense en particulier à cette grande attitude de charité qui guérit et rend vivant. L'amour du prochain n'est pas seulement un engagement moral. L'appel à la solidarité n'est pas suffisant au sein de toutes les crises que nous traversons. Non, il faut que nous soyons compatissants, que nous nous laissions toucher par le destin des hommes, par les larmes des endeuillés, par la peur qu'éprouvent les exclus et les pauvres, par la détresse de ceux dont les cris sont étouffés par la douleur.

Alors les appels à la solidarité, à la charité ne seront plus nécessaires. La compassion est ce qui fait de nous des Chrétiens au plus profond,

dans cette attitude fondamentale que nous appelons hospitalité et que nous vivons aujourd'hui en cette fête, comme il est si bien dit dans la lettre aux Hébreux (13:2): « N'oubliez pas l'hospitalité car elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges ». Cette attention mène les hommes à leur plein épanouissement et à la joie.

Un homme d'écoute, un homme d'action

Et troisièmement, saint Colomban est un homme d'écoute et d'action. L'Évangile l'exprime dans une belle image:

« [En quelque ville que vous entriez ... guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur: « Le royaume de Dieu est proche de vous ».

Cela me rappelle les matchs de football de l'Euro, on y voit peu d'hommes d'action. Il y a 11 ou plutôt 22 joueurs sur le terrain et jusqu'à 100 000 personnes qui sont assises tout autour, en spectateurs et qui ont tout vu, tout entendu, tout compris, qui savent comment remporter la victoire. Mais elles ne vont pas sur le terrain, ne s'entraînent pas, ne fournissent aucun effort, rien de ce qui fait un joueur, mais restent des spectateurs « je-sais-tout »!

C'est un peu l'image de la société et aussi de l'Église. Ni le monde ni l'Église ne changeront si nous restons des spectateurs, si nous ne mettons rien en œuvre pour devenir des joueurs et des joueuses. Je crois que ce qui est nécessaire aujourd'hui, c'est de s'engager activement pour un monde bon, pour l'Église, pour la paroisse, tout comme l'a fait saint Colomban en y mettant toute son ardeur et son engagement.

C'est en ce sens que, Frères et Sœurs, nous devons devenir des hommes missionnaires, des hommes d'action et pas seulement de parole. L'écoute est le premier pas de la mission.

C'est être à l'écoute de ce qui touche les hommes, de ce que l'histoire de leur vie nous dit. Mais il s'agit avant tout d'être à l'écoute de la parole de Dieu qui est comme une ancre dans un monde où tout bouge, où tout

est précaire. Et que nous mettions en relation toutes ces nombreuses histoires de vie avec la parole de Dieu qui rétablit et reconforte. Je suis certain qu'à l'Euro de football, saint Colomban ne serait pas resté dans les tribunes, ne se serait pas assis à une place réservée aux VIP, mais qu'il aurait tout fait pour être sur le terrain. C'est un missionnaire, un apôtre de l'action.

Frères et sœurs, je crois que saint Colomban a contribué à construire ce qu'aujourd'hui nous appellerions peut-être « l'âme européenne », c'est-à-dire tout ce qui fait notre religion, notre culture, nos valeurs. Que la fête d'aujourd'hui nous rappelle que nous ne devons pas oublier cette âme, mais que nous devons travailler toujours et toujours comme des pierres vivantes à la construction de cette maison vivante.

Je nous souhaite à tous :

- que selon nos possibilités et où que nous vivions en Europe, nous soyons des missionnaires des valeurs chrétiennes de liberté et que nous ne cessions d'affirmer ouvertement ces valeurs. Il ne faut pas que tout ce qui est précieux, ce qui est religieux, soit évincé du domaine public.
- que nous soyons missionnaires, apôtres de la joie et du courage, que là où vivent des Chrétiens, on puisse apercevoir cette joie et ce courage.
- que nous ne restions pas des spectateurs, mais que nous jouions dans la ligue qui nous correspond, que ce soit dans la ligue de la politique, de l'économie, de l'art, de la culture, de la religion, nous devons nous engager pour la charité et l'hospitalité.

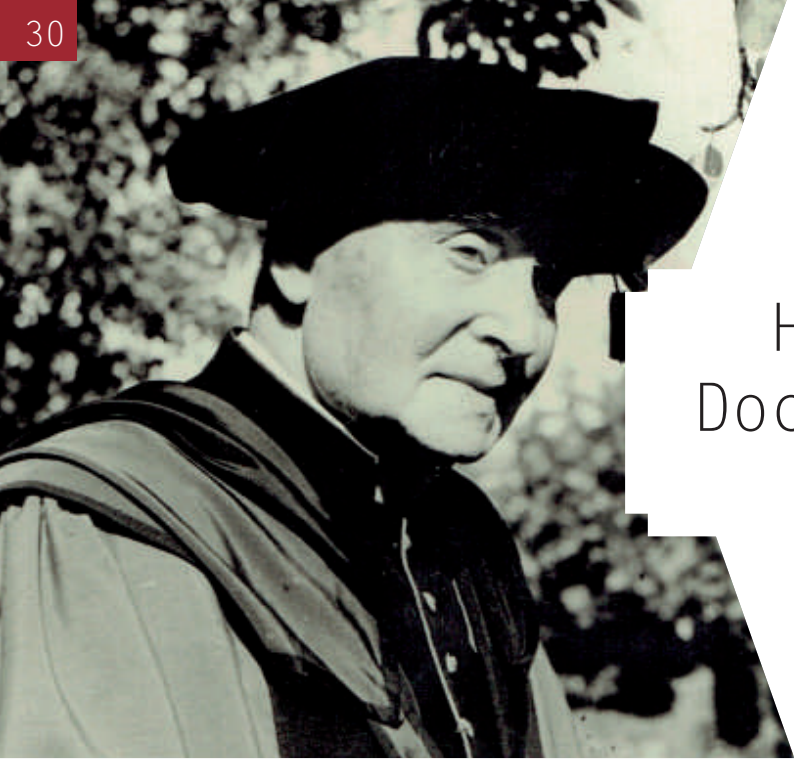
Que saint Colomban soit pour nous un guide

Que Dieu bénisse notre chemin personnel

Que Dieu bénisse notre Europe

www.bischof-von-feldfcirch.at/im-wortlaut





Henri Thiébaud Doct honoris causa Irlande

Article paru dans la Liberté de l'Est sur Vésoul le 24/25 décembre 1951 dans la rubrique de la ville de Vésoul.

Un Hommage solennel rendu par l'Irlande à Mgr. Thiébaud, ancien curé de Luxeuil, en présence des membres de Gouvernement français.

Une importante cérémonie s'est déroulée mercredi soir à Paris, en l'honneur de Mgr. Thiébaud Prêlat de Sa Sainteté, ancien curé de Luxeuil.

C'est dans un salon de l'ambassade d'Irlande que Mgr. Thiébaud a reçu les insignes de docteur « Honoris causa » de l'Université nationale d'Irlande.

L'ambassade occupe un immeuble au 35 bis de la rue Paul Valéry, à côté de l'avenue Victor-Hugo. Somptueuse demeure décorée dans le goût du XVIII^e siècle, en vert pâle rehaussé d'or ; elle fut un cadre merveilleux. Devant la cheminée, sur une bergère, la grande toge rouge à manches noires, bandée de bleu également de haut en bas que Mgr. Thiébaud allait recevoir, avait été exposée. Sur cette toge, un capuchon vert et bleu et le bonnet de docteur, noir avec un gland de soie.

Le 19 décembre 1951, M. Cornelius Cremin, ambassadeur d'Irlande en France recevait dans les locaux de l'ambassade à Paris toutes les personnalités invitées :

- M. Robert Schuman, ministre des

Affaires étrangères

- S.E. Mgr Angelo Roncalli, nonce apostolique en France
- S.E. Mgr Maurice Feltin, archevêque de Paris
- S.E. M. Georges Vanier, ambassadeur du Canada en France et Mme Vanier
- S.E. M. Pietro Quaroni, ambassadeur d'Italie en France, et Mme Quaroni
- S.E. M. PéturBenediktoss, ambassadeur d'Islande en France, ministre plénipotentiaire d'Islande, et Mme Benediktsson
- S.E. M. Pierre de Salis, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la Suisse et Mme de salis
- S.E. M. Henri D. Schmid, ambassadeur d'Autriche en France
- S.E. M. Albert Wehrer, ministre plénipotentiaire du Luxembourg
- M. Mac Quaid, représentant de l'ambassadeur des États-Unis d'Amérique en France
- S.E. M. Mathew, ambassadeur des États-Unis d'Amérique en Irlande
- Très révérend Père Francis Griffin, Supérieur général de la Congrégation du Saint-Esprit
- Mgr Delacroix, représentant Mgr Dubourg, archevêque de Besançon
- S.E. M. Paul Claudel, ambassadeur de France au Japon, membre de l'Académie française et Mme Claudel
- M. Robert Montillot, député de la Haute-Saône
- M. René Depreux, sénateur de Haute-Saône

- M. André Maroselli, maire de Luxeuil-Bains
- M. de La Chauvinière, chef du protocole au ministère des Affaires Étrangères
- M. Roger Seydoux, directeur général des Relations culturelles au Ministère des Affaires étrangères et Mme Seydoux
- M. Étienne Manac'h, de la Direction de l'Europe
- M. L'abbé Roicomte, curé de Luxeuil-Bains
- M. Gabriel Le Bras, conseiller canonique au Ministère des Affaires Étrangères, professeur à la Faculté de droit de Paris
- M. le professeur Chauviré
- M. le professeur Yves-Marie Goblet, secrétaire général du Club celtique à Paris
- M. Claude Grange, sculpteur membre de l'Institut de France
- M. Gilles Cugnier, secrétaire général de l'association des Amis de saint Colombar
- Melle Sabine Cugnier
- Mme Raffetin de Luxeuil
- M. Desgranges de Luxeuil

M. Cremin prit la parole :

« La plupart d'entre nous avons eu le plaisir d'assister aux fêtes qui se sont déroulées à Luxeuil en juillet 1950, pour marquer le 14^e centenaire de la naissance de saint Colombar, l'un des premiers et le plus illustre des « peregrini proptem nomen Domini » qui sont venus nombreux de l'Irlande sur le continent à

partir du sixième siècle. Nous étions tous, je crois, impressionnés par la forme qu'ont prises ces fêtes et par la haute qualité des conférences tenues par des savants de plusieurs pays sur l'époque, la vie et l'œuvre du Saint.

Les Irlandais qui ont assisté au Congrès et qui comprenaient, outre des représentants de l'Épiscopat, les personnalités les plus marquantes de notre vie politique, ont été particulièrement sensibles à la décision de la France de commémorer ce centenaire et à la façon dont elle a choisi de le faire. Chacun d'entre nous a gardé un sentiment de vive reconnaissance tant envers ceux qui, sous la présidence de Mgr Dubourg, archevêque de Besançon, se sont chargés d'organiser le Congrès, qu'envers les autorités civiles, lesquelles sous l'impulsion du Président du Conseil, M. Georges Bidault, et du ministre des Affaires Étrangères, M. Robert Schuman, ont prêté aux organisateurs leur encouragement et leur assistance pour que la mémoire de ce Saint irlandais et, pour reprendre un mot de M. le Président Schuman, de « cet excellent européen » soit honoré d'une manière digne de lui et de la France.

J'ai cependant l'impression que les participants au Congrès savaient tous très bien que c'était en grande partie grâce à la dévotion constante à saint Colomban de Mgr Thiébaud depuis qu'il avait, pour ainsi dire, pris sa succession comme curé de Luxeuil en 1921, que la renommée du Saint en France était assez vivante pour justifier de telles fêtes. Dans la tâche qu'il s'est assignée à mieux faire apprécier son œuvre, on peut vraiment dire que Mgr Thiébaud a témoigné de ces qualités de dévouement et de ténacité qui étaient parmi les traits les plus saillants de notre compatriote. En se consacrant au culte du Saint, Monseigneur Thiébaud a contribué tout à la fois à répandre le renom de l'Irlande, à faire ressortir l'ancienneté des liens entre la France et l'Irlande, et à souligner l'importance du spirituel dans toutes les relations humaines tant internationales qu'individuelles. Il fut donc juste que l'Université Nationale d'Irlande reconnaissant toute l'œuvre accomplie par lui, ait voulu l'ajouter au nombre restreint des personnalités

honorées par elle pour des réalisations éminentes dans divers domaines, et qu'elle le nommât Docteur en Droit, honoris causa.

J'ai le très grand plaisir à remettre à Monseigneur Thiébaud, au nom de l'Université Nationale d'Irlande, les insignes qui marquent dorénavant sa situation spéciale aux yeux de tous les Irlandais. »

Réponse de Mgr. Henri Thiébaud :

Avec beaucoup d'émotion – et l'on comprend que l'âme de l'ancien curé de Luxeuil, apôtre de saint Colomban, ait été profondément touchée devant tant d'honneur – Mgr Thiébaud prononça le discours que voici : « Les paroles que vous venez de m'adresser, M. l'Ambassadeur, sont bien flatteuses. Je vous en remercie. Mais je n'aurai pas la naïveté ou la fatuité d'attribuer à ma pauvre personne tous ces éloges et ces compliments. Au début, oui, il fallait un peu d'initiative, comme on en a quand on est jeune et qu'on s'enflamme pour un idéal : en cours de route, un peu de ténacité, d'entêtement, qualité ou défaut que l'on partage avec le vulgaire ; et puis, au soir d'une vie déjà longue, un regard rétrospectif nous fait voir combien nous sommes manœuvrés par la Providence et constater, hélas ! plus de réticences coupables que de docilité méritoire.

Mais ces compliments et ces éloges, je les accepte bien volontiers et sans réserve au nom de tous ceux qui depuis trente ans travaillent sans relâche pour tirer de l'oubli et exalter le plus illustre de vos compatriotes. Ce serait une histoire curieuse à raconter. Il faut croire que le mouvement colombanien arriverait à son heure. Comme une étincelle, dans un champ de roseaux, le premier appel parti de Luxeuil, alla porter la flamme colombanienne aux âmes de bonne volonté et rencontra partout un excellent accueil.

[...]

Les sociétés savantes se penchent sur le problème Colombanien ; la plus célèbre d'entre elles, à Paris, s'honore en organisant avec les spécialistes de l'étranger, ce Congrès de Luxeuil, dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'il eut une répercussion mondiale et que la simple synthèse supérieurement éditée

dans les « Mélanges Colombaniens » suffirait à la notoriété de celle qui en assura la publication. Ce Congrès stimulera l'émulation comme il le fit déjà à Bobbio, en septembre dernier, et à Saint-Gall, dont nous rentrons. Enfin, Messieurs, notre mouvement colombanien prend part à l'activité sociale si urgente à notre époque. Dans les temps troublés que nous traversons, face à la barbarie qui menace la vieille civilisation chrétienne, nous nous efforçons de magnifier la grande figure de Celui qui, en des temps semblables, luttait avec énergie contre la décadence et le despotisme. Certes Colomban fut un patriote, il aimait son Irlande natale ; son chauvinisme de tradition servit de prétexte à sa disgrâce, mais quand il s'agissait de son apostolat et du salut des peuples, il ne connaissait plus de frontières. Est-ce pour cette raison que les dirigeants nous ont toujours accordé leur sympathie et leur appui ?

Je salue ici le grand homme d'Etat Français qui lutte à l'exemple de Colomban pour la liberté, l'union et la fédération des peuples. Les Amis de saint Colomban sont heureux de lui exprimer par ma voix leur profonde reconnaissance. Nul plus que lui ne nous a soutenus et encouragés dans notre œuvre et c'est grâce à lui qu'un vocable nouveau s'ajoute aux litanies colombaniennes : Saint Colomban, Patron de l'Europe.

La conclusion s'impose. Le magnifique costume que vous m'offrez, Monsieur l'Ambassadeur, devrait selon la justice distributive, être partagé entre tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce grand mouvement que vous voulez récompenser. Ce serait dommage vraiment, il est si beau !

Vous avez voulu le mettre sur les épaules du vétéran, du vieux président de l'association, tant que ses épaules pourraient le porter.

Il restera pour les Amis de saint Colomban l'éclatant symbole de la communion spirituelle et de la fraternité cordiale qui unissent la France et l'Irlande. »

[...]

L'article n'est pas signé par son auteur.





Installation d'une nouvelle école d'enseignement mutuel à Luxeuil en 1818 sous la Restauration

Extrait du procès verbal d'installation de l'école de Luxeuil.

Le dimanche 1^{er} mars 1818, M. le baron du Coëtlosquet, sous-préfet, s'est transporté à Luxeuil pour présider à l'installation de l'école d'enseignement mutuel. Toutes les autorités s'étant réunies dans la salle de l'école, M. Rance de Guiseuil, maire de la ville, a prononcé un discours plein d'une éloquence touchante dans lequel il a développé les avantages qui doivent résulter pour la commune, de l'établissement de la nouvelle école. Il a adressé en même temps de

sages conseils à MM. les instituteurs primaires, sur les devoirs que leur impose la confiance qui leur est accordée.

M. le sous-préfet a pris ensuite la parole et s'est exprimé en ces termes : « Messieurs, le vœu que je formais, il y a six mois, en présence des autorités municipales de cette ville, dans une cérémonie semblable à celle qui nous réunit aujourd'hui, ce vœu est rempli au-delà de mes espérances. Une seconde école élémentaire, suivant le mode d'enseignement mutuel, s'est formée dans cet arrondissement : votée avec empressement par la ville de Luxeuil, confiée à la direction de maîtres éclairés elle commence à peine de naître, et il semble, à la voir prospérer, qu'elle compte déjà une longue existence ».

Je ne m'arrêterai pas ici à développer les avantages de l'enseignement mutuel : trois ans d'expérience ont prouvé jusqu'à la dernière évidence la bonté de cette méthode ; la rapidité des progrès des

élèves qu'elle a formés ne saurait être contestée aujourd'hui ; et depuis longtemps ses défenseurs se sont bornés, pour toute réponse, à dire à leurs adversaires : « venez et voyez ! » Développer les facultés intellectuelles des enfants ; donner au puissant ressort de l'émulation toute son activité ; fixer constamment l'attention ; appel au secours de l'instruction l'attrait du plaisir ; inspirer l'amour de l'étude à ce point, qu'au lieu de venir avec dégoût aux exercices, les élèves y accourent avec ardeur, voilà tout le mystère de l'enseignement mutuel ; voilà ses innocents artifices ». Telle est cependant la méthode que certains écrits indiscrets ont peinte sous un jour peu favorable, et sur laquelle ils ont cherché à exciter de fâcheuses préventions ». Et moi, Messieurs, si je pouvais avec ces personnes voir dans ce procédé ingénieux un moyen de répandre une doctrine dangereuse, un présent funeste apporté par des novateurs insensés, et qui cachât le

¹ Desgranges, Bernard. Il ne s'agit pas du collège Mathis à Luxeuil mais plutôt des classes ouvertes dans l'ancien palais abbatial en 1791. La délibération citée par Bernard Desgranges, Luxeuil pas à pas, tome 1, 1993. p. 196 nous informe que les élites luxoviennes souhaitent fermer ce collège de Luxeuil en 1818, date du discours retranscrit ci-dessus.

poison sous les fleurs: et moi aussi, quelques avantages que d'ailleurs il parût offrir, je n'hésiterais pas un instant à le rejeter avec horreur. Que servirait en effet un peu plus de rapidité dans le cours des études, si nous étions réduits à l'acheter aux dépens des principes fondamentaux de l'éducation, j'entends la religion et la morale, principes sacrés, immuables, et sur lesquels tout système d'enseignement doit s'appuyer, s'il ne veut crouler et tomber en ruines !». Mais rassurons-nous, Messieurs, sous quelque point de vue que j'envisage la méthode de l'enseignement mutuel, je découvre partout des motifs de confiance. Si j'ouvre les statuts de la Société qui le dirige, je vois que l'instruction religieuse en est la base; que les écoles sont placées sous la surveillance de l'autorité ecclésiastique; que la prière commence et finit chaque classe; que les enfants, conduits par leur maître, doivent fréquenter les offices de la paroisse, que l'enseignement du catéchisme fait une partie essentielle des études; enfin que le choix des instituteurs est soumis à des règles sévères, afin qu'ils présentent toutes les garanties morales que l'on peut désirer. Quels sont les sujets des lectures? Des morceaux des saintes écritures, du « Catéchisme historique » de l'abbé Fleury, voilà ce que contiennent les tableaux qui garnissent les murs des écoles, lorsque les enfants sont plus avancés, ce sont ces mêmes livres encore qu'on leur met entre les mains. Que vois-je aux deux extrémités de cette salle? D'un côté ce Christ, qui leur dit assez ce qu'ils doivent à Dieu, de qui ils tiennent tout ce qu'ils sont, de l'autre, cette effigie du Roi, image de Dieu sur la terre, qui ne se fait connaître que par ses bienfaits, et dont les traits vénérables savent si bien commander le respect et l'amour. Voilà, par-dessus tout, les devoirs que l'on cherche à enseigner aux enfants, ceux d'un bon chrétien et

d'un bon citoyen. On leur apprend à aimer l'étude et le travail, à fuir l'oisiveté, source commune de tous les vices. Enfin l'on n'a point la prétention de former de beaux esprits, des petits docteurs, des demi-savants: les études se bornent à ces premiers éléments pratiques, qui sont d'un usage journalier pour toutes les conditions et dans toutes les circonstances de la vie». Je ne le dissimulerai pas toutefois, Messieurs, quelque bonne que soit la méthode en elle-même, comme elle n'est après tout qu'un instrument qui demande à être bien employé, il faut nécessairement le concours d'un bon maître,» - (Ici M, le sous-préfet s'est félicité de trouver, dans les instituteurs de l'école élémentaire de Luxeuil, toutes les qualités qui doivent rendre cet établissement recommandable: puis s'adressant à eux, il les a exhortés à pénétrer leurs élèves de l'amour du Roi: « Apprenez, a-t-il dit aux pauvres, que c'est à sa sollicitude paternelle qu'ils doivent le bienfait de recevoir l'instruction gratuite; à tous, qu'il protège, qu'il encourage les études, et que tout ce qui tend à améliorer l'instruction des écoles est l'objet constant de ses soins ».

Et vous, jeunes enfants, profitez bien des instructions de vos maîtres: méritez d'eux un bon témoignage par votre docilité et par votre application. Qu'une heureuse émulation règne toujours en vous, à qui s'acquittera le mieux de ses devoirs. Que l'école de Luxeuil se distingue constamment par sa bonne tenue, son ordre, sa régularité; et que j'aie la satisfaction de pouvoir la citer pour modèle à celles qui se formeront dans la suite ».

Dans un discours que nous n'avons pas en entier sous les yeux, M. le curé de Luxeuil a rappelé en peu de mots, que toute bonne éducation doit être fondée sur la religion; que c'est en se rattachant toujours à ce grand principe, que l'enseignement mutuel a déjà obtenu et obtiendra

encore d'heureux succès.

La séance s'est terminée par les différents exercices de lecture et d'écriture qui ont eu lieu sous les yeux de M. le sous-préfet. Les habitants de Luxeuil n'ont éprouvé qu'un regret, celui d'être privés de la présence de leur digne préfet, M. le chevalier de Villeneuve, qu'une absence momentanée a empêché de présider lui-même à cette intéressante cérémonie.

Extrait du Journal d'éducation publié par la société formée à Paris pour l'amélioration de l'enseignement élémentaire. Tome cinquième octobre 1817 mars 1818, page 22.

Légende des photos page de gauche : boiseries du XVIII^e siècle dans l'ancien palais abbatial détruites lors de l'aménagement du presbytère en bureaux pour la mairie (après l'incendie de 1969 le palais abbatial a perdu les derniers vestiges de son passé y compris les deux escaliers en pierre du XVII^e siècle). Photos Philippe Kahn, 1973.





Saint Willibrord : un saxon apôtre du Bénélux

Saint Willibrord, évêque d'Utrecht (Pays-Bas), est né vers 657, son père est reconnu par Alcuin, savant et théologien anglais à la cour de Charlemagne, comme originaire de Northumbrie (Angleterre). Il devint moine et prêtre au monastère de Ripon (Angleterre) et part en Irlande, l'île des Saints, pour parfaire son éducation monastique pendant douze années. Après son ordination sacerdotale en 688 et imprégné du goût de la «*Perigrinatio Pro Christo*», il arrive en Frise (Pays-Bas), province récemment conquise par les Francs mérovingiens. Il va porter la parole

du Christ dans une population qui résiste à toute conversion. À l'opposé des tentatives sporadiques iro-scotiques, Willibrord aborde son entreprise avec un très grand pragmatisme en cherchant d'abord l'appui et la protection de Pépin II, maire du palais d'Austrasie, qui avait conquis et refoulé les rois frisons au-delà du Rhin. Parallèlement il entendait agir en étroite collaboration avec le Pape, c'est pour cette raison qu'il se rendit par deux fois à Rome. Le pape Serge 1^{er} l'ordonne archevêque missionnaire et à son retour en Frise il prend la charge du diocèse d'Utrecht. La

noblesse franque, à l'instigation des Pippinides, voulut encourager le jeune missionnaire en lui octroyant de nombreuses terres pour fonder des églises et des monastères.

En 698, Irmine, mère de Plectrude l'épouse de Pépin II, et abbesse du monastère d'Oeren à Trèves, fit don à Willibrord de terres au bord de la Sûre avec un prieuré fondé au VI^e siècle, pour construire le monastère Saint-Pierre et Saint-Paul qui deviendra le monastère d'Echternach. Cette donation est complétée par des terres appartenant à Pépin II. Avec sa nouvelle communauté monastique il partit évangéliser les populations jusqu'aux limites de la mer du Nord (Danemark) mais aussi en Thuringe (Allemagne).

En 719, Winfrid, moine à l'abbaye d'Exeter en Cornouailles (Angleterre) rejoint la communauté d'Echternach. Lors d'un voyage à Rome, le pape Grégoire II l'ordonne évêque de Mayence, il prendra le nom du saint du jour de son ordination, Boniface. Boniface de Mayence, l'apôtre de la Germanie, baptisera des milliers de païens et fondera des évêchés dans beaucoup de provinces allemandes.

Saint Willibrord décède en 739 et repose à l'abbaye d'Echternach. Rapidement après sa mort les



Procession de la Pentecôte attestée dès le XV^e siècle. Peinture exposée au musée de l'abbaye



Basilique Saint-Willibrord. Détruite en 1944, elle fut reconstruite et consacrée en 1953.

pèlerins sont de plus en plus nombreux, de sorte que l'église mérovingienne, trop petite, fut remplacée par une nouvelle église vers l'an 800. Les biographies rédigées par Alcuin vers la même époque et par l'abbé Thiofrid, trois siècles plus tard, répandirent par leurs légendes et leurs récits de nombreux miracles la renommée du saint dans les églises et les monastères en Germanie. Les fontaines dites de Saint-Willibrord qui jalonnent la route du missionnaire et témoignent de son activité baptismale furent l'objet de la vénération du peuple chrétien qui cherchait la guérison de maladies nerveuses principalement chez les enfants. Un grand nombre d'églises, surtout dans les paroisses belges, néerlandaises et rhénanes, dépendant autrefois de l'abbaye d'Echternach, conservent le patronage du Saint.

Le culte à saint Willibrord est fervent lors de pèlerinages sur sa tombe dans la basilique d'Echternach, principalement lors de la procession dansante, phénomène religieux extraordinaire dont l'origine remonte très loin dans le temps et qui a survécu jusqu'à notre époque. Elle est célébrée chaque année avec ferveur, le mardi de la Pentecôte, où plus de 10 000 pèlerins se rendent



Laïc et moine font ensemble des livres dans une abbaye d'Echternach (Brême, Universitätsbibliothek, MS 217, vers 1020).

à Echternach pour participer à cet hommage au Saint qui comme saint Coloman protège les personnes atteintes de maladies nerveuses. Au cours du VIII^e siècle Wilfred, évêque d'York, envoie des moines irlandais de l'abbaye de Ripon pour participer à l'évangélisation des Frisons. Pépin le Bref, baptisé dans l'église abbatiale, élève l'abbaye au rang d'abbaye royale, la ville d'Echternach se développe autour du monastère. Au IX^e siècle, c'est «l'âge d'or» de l'abbaye avec son *scriptorium* qui est un centre réputé de production de manuscrits.

À cette époque les Abbés sont Princes du Saint-Empire romain germanique jusqu'en 1794, les moines sont chassés de l'abbaye par les troupes françaises, l'abbaye est pillée et le tombeau de saint Willibrord est profané, l'église et les bâtiments conventuels sont transformés en fabrique de porcelaine. La restauration de l'église commence en 1862, elle est consacrée en 1868. Au cours du XIX^e et XX^e siècles, les processions dansantes, héritées probablement d'anciennes coutumes païennes, redeviennent très actives justifiant l'élévation de l'église au statut de basilique mineure par le pape Pie XII.

En 1944 la basilique est



Tombeau de saint Willibrord dans la crypte de la basilique.



Ambon carolingien découvert en 1951 dans la crypte lors de la reconstruction de la basilique.

partiellement bombardée, et la sixième construction, en quatorze siècles, sera consacrée en 1953.

Extrait de la brochure touristique du musée d'Echternach.

Plus d'information sur <https://web.cathol.lu/991/mouvements/oeuvre-saint-willibrord/oeuvre-saint-willibrord/>

Saint Willibrord à Echternach sera une étape importante sur le Chemin européen de l'exil de saint Coloman.



La vallée des Saints à Carnoët.

Voyage à la Vallée des Saints à Carnoët dans les Côtes d'Armor

Approchez, ils vous attendent ! Ils sont même certainement ravis d'avoir votre visite ! Ces drôles de personnages sont en fait d'illustres prédécesseurs pour chacun d'entre nous. Leur vie se raconte sur leur robe de pierre sculptée par de jeunes artistes internationaux. Plantés dans un paysage magnifique offrant une vue à 360 degrés sur tous les environs, ils surplombent la campagne bretonne et à n'en pas douter, ils la relient au divin royaume où ils sont réunis dans la communion des saints. Nous nous trouvons effectivement dans un lieu de mémoire particulièrement béni puisque nous sommes dans la Vallée des Saints. Situé près de Saint Briec, ce promontoire naturel n'a rien d'un cimetière. Pas de tombe, pas de lieu de sépulture mais des personnages debout, sortis du tombeau qui nous font signe comme venant des cieux ouverts. Rassemblés en plusieurs rangées dans une prairie, ils font penser à l'île de Pâques. Et d'ailleurs, ce lieu se nomme aussi «île de Pâques bretonne». En ce dimanche 27 août 2016, ils ont reçu une visite un peu particulière. Deux évêques, Monseigneur d'Ornellas, archevêque de Rennes et Monseigneur Moutel, évêque de Saint-Brieuc, S.E. Madame l'ambassadeur d'Irlande en France Madame Géraldine Nason, M. Grégoire Super, maire de Locminé, ainsi que Monsieur René Forgeoux,

président des Amis bretons de Colomban accompagné des Amis de saint Colomban de Luxeuil, ont rejoint Monsieur Philippe Abjean, Président de la Vallée des Saints pour célébrer un événement qui nous concerne particulièrement. Notre saint local, saint Colomban, est aujourd'hui à l'honneur. Après une bénédiction de sa statue par l'évêque de Rennes, une première pierre de l'oratoire Saint-Colomban fut posée sur la colline, à proximité de la statue du saint irlandais.

En présence d'un groupe important de pèlerins bretons et luxoviens, la cérémonie débute par quelques notes de cornemuse qui nous relient avec l'Irlande natale de Colomban. Puis l'artiste, Didier Hardellet et sa compagne Cécile Maurage, décrivent la genèse du projet, leur voyage à travers l'Europe pour mieux appréhender la vie de saint Colomban. Cécile a dessiné les «bulles» dans le granit retraçant les épisodes importants de la vie du père de l'Europe chrétienne. Un visage plein de bonté et de sainteté pour Colomban qui portera sur lui une pierre de chaque lieu important sur le chemin de sa *«peregrinatio pro christo»*.

Une méditation nous livre ensuite trois clés de lecture de l'événement. Tout d'abord, la vallée n'est pas un site géographique mais un terme à consonance biblique qui nous parle d'Espérance. Tous les habitants de

cette vallée ont connu des moments difficiles mais ils ont su garder une foi inébranlable en un Dieu qui n'abandonne pas ceux qui mettent en lui leur confiance. L'espérance est un chemin difficile qui mène vers la Terre Promise. Cette Terre peut symboliser l'Europe actuelle pour laquelle un avenir heureux est possible.

La parole de Dieu appelle «insensé» celui qui bâtit sur le sable. Mais elle déclare «heureux» ceux qui cherchent Dieu. *Je peux douter, vivre des moments d'incertitude, mais je dois comme tous ces témoins de la foi, garder ancrée ma vie sur Dieu.*

Saint Colomban tout comme le père du monachisme occidental, Saint Benoît Nursie, n'ont pas fui. Ils ont introduit la prière dans l'activité quotidienne selon la devise «*ora et labora*». Cette équation «travail» et «intérieurité» ne serait-elle pas une clé pour l'Europe de demain ? Les pèlerins ont ensuite assisté à la bénédiction de la statue et à la pose de la première pierre de l'oratoire, puis un verre de l'amitié et quelques danses irlandaises ont conclu la cérémonie de façon festive. Parmi les pèlerins se trouvait une délégation venue de Luxeuil-les-Bains regroupant vingt-deux personnes dont un couple d'Amis Irlandais.

* Marie-Paule Zert



À gauche : visite guidée de Rennes et de ses remparts.
En haut : les Amis posent devant la statue de Colomban de la vallée des Saints à Carnoët.



Pose de la première pierre de l'oratoire Saint-Colomban.



Un curragh présidait à l'emplacement du futur oratoire Saint-Colomban.

L'oratoire Saint-Colomban

Les administrateurs de la Vallée des Saints ont proposé de réaliser une église paléochrétienne irlandaise en s'inspirant de l'oratoire de Gallarus en Irlande construit au XII^e siècle et reprenant l'architecture des premières églises en Hibernia. Elle sera sous le vocable de saint Colomban et dans les années à venir d'autres bâtiments viendront compléter cet oratoire.

Pour en savoir plus : www.guide-irlande.com/sites-touristiques/gallarus-oratory/

Vous pouvez vous procurer des bulletins de souscription auprès de l'association des Amis bretons de Colomban, 4, Les Venelles, 35 350 Saint-Coulomb, tél : 02 99 89 02 67

Souscription sur internet pour l'oratoire Saint-Colomban dans la vallée des Saints : www.lavalleedessaints.com/oratoire-saint-colomban-xml-281-832.html



Saint Coloman va regarder Luxeuil pendant des siècles

Le 2 octobre 2016, la statue de saint Coloman a été mise en place sur le site de la Vallée des Saints. Suite à ma demande, elle est tournée vers Luxeuil, zone colombanienne la plus importante. Ceci lui donne une orientation Sud-Est et permet un ensoleillement plus important. Elle est vraiment très belle. Les Amis bretons de Coloman, René Forgeoux, Guy André et Edith Boishu assistaient à cet événement en présence d'Emmanuel Query, père d'un petit Coloman né en mars 2016, et chef d'édition à KTO qui a réalisé une interview du sculpteur. Ce film est toujours visible sur le site internet de la chaîne KTO.

Nous avons admiré la finition de la statue. Le sculpteur Didier Hardellet et sa compagne Cécile ont réalisé un travail formidable. De face, il a créé 9 rayons qui partent du cœur pour symboliser les 9 principaux éléments de la règle de saint Coloman. Ensuite, sur les côtés et sur tout le dos, il a retracé le parcours de saint Coloman dans des bulles d'un diamètre de 20 à 25 cm. C'est sa compagne, spécialiste de vitrail, qui a réalisé les dessins et Didier les a sculptés. Il part de la naissance de saint Coloman en Irlande jusqu'à sa mort à Bobbio, en passant par Annegray, Luxeuil, Fontaine et différents moments importants de son parcours.

Tout cela va demander un travail important de communication pour valoriser cette statue.

* René Forgeoux, président des Amis bretons de Coloman.

À lire sur internet l'article des Amis bretons de Coloman : www.lesamisbretonsdecolomban.fr/2016/08/un-bel-apres-midi-a-la-vallee-des-saints/

La bannière des Amis de saint Colomban de Luxeuil

Au cours de la présidence de Jean Coste, nous avons éprouvé maintes fois une «frustration» pour notre association... En effet, lors des Colomban's days où nous nous rendions chaque année, en Italie le plus souvent, nous admirions les splendides et riches bannières que brandissaient fièrement les pèlerins colombaniens venus de toute l'Europe! L'envie nous est venue d'en créer une, (bien modeste comparée à ses grandes sœurs!), pour l'offrir aux Amis de saint Colomban de Luxeuil lors de la passation de pouvoir entre Jean Coste et Jacques Prudhon, en 2010. L'idée a pris corps petit à petit, et avec l'aide d'une amie de cœur, nous avons créé les motifs, dessiné et monté ensemble le projet. Puis nous avons choisi une brodeuse d'Ailloncourt, Isabelle Jeanney, qui a bien voulu exécuter le travail, et le résultat a été à la hauteur de nos espérances.

Au recto, il y a un immense soleil, bien sûr, et la crosse de notre saint, les armes de l'abbaye de Luxeuil, la

croix celtique, le trèfle irlandais... tous les symboles! Au verso, sous une voûte, un vitrail très coloré, surmonté par la colombe, un autre trèfle, et les inscriptions «Luxeuil» en haut et «saint Colomban» en bas. Puis une incrustation des lettres «A A S C L» acronyme de notre association, et la date 2010. Toutes ces broderies (en guidé-main), de couleurs très douces, dorée, verte, bleue, rouge, orange, beige, rose, grise sur la soie nacrée, font de notre bannière un bel et sobre hommage à notre saint patron! Comme nous étions heureux, le 21 novembre 2010, à la basilique de notre ville, de voir bénir notre bannière par le Père Fénel, au cours de la messe solennelle de la saint Colomban! Dorénavant, notre bannière suit les amis de st Colomban lors des voyages et des pèlerinages. Que vivent longtemps ces deux étendards colombaniens!!!

* Josette Coste



Hommage à Mme Suzanne Luxeuil, décédée en 2016, brodeuse de la bannière de saint Colomban

Une moisson de plusieurs centaines de bannières de saintes et saints sont venues de 50 pays des 5 continents entourés par les pèlerins présents à la Toussaint 2000 à Rome. Parmi elles, celle de saint Colomban.

C'est en lisant une annonce dans une revue religieuse que Mme Suzanne Luxeuil, habitant Champagny (70), prit connaissance que «La Croix» cherchait des brodeuses pour réaliser des bannières à l'effigie des Saints, pour le grand Jubilé de l'an 2000. Elle répondit aussitôt et c'est saint Colomban qui lui fut confié. Suzanne se mit à l'ouvrage. Sur une face, elle broda la représentation du Saint et sur l'autre son parcours depuis son départ d'Irlande vers la Gaule avec ses douze compagnons, la Bretagne, ses monastères d'Annegray, Luxeuil et Fontaine au pied des Vosges, l'exil qui le conduira vers Nantes puis, traversant à nouveau la Gaule, jusque dans la région du lac

de Constance et enfin Bobbio en Italie. Suzanne Luxeuil était présente avec sa bannière sur la place Saint-Pierre à Rome le 1^{er} novembre 2000 où, dans le cadre du Jubilé des Saints, sa sainteté Jean-Paul II bénit 736 bannières réalisées par des brodeuses de tous âges et de toutes conditions restées humblement dans l'anonymat.

À son retour, elle rapporta dans ses bagages la bannière bénie, cette dernière étant ensuite offerte à l'abbaye Saint-Colomban et confiée à Gérard Rigallaud, directeur à l'époque de l'abbaye Saint-Colomban à Luxeuil. Chaque année, les Amis de Saint Colomban participent aux Columban's days, en France, en Italie, en Allemagne, en Autriche... la bannière les accompagne et se mêle à celles des autres associations colombaniennes européennes. Les fêtes de saint Colomban, patron de la paroisse de Luxeuil, sont aussi l'occasion de la présenter à la communauté paroissiale.

* Cécile Fernet

[En brèves]

Autres évènements de 2016

23 janvier : rencontre avec le M. le Maire de Saint-Gall

M. Michel Raison, sénateur de la Haute-Saône, Mme Martine Bavard, adjointe à la culture de la ville de Luxeuil-les-Bains et Jacques Prudhon ont accompagné le chœur Micrologus lors d'un concert donné dans la cathédrale de Saint-Gall. Dans le cadre de la mise en place du Chemin européen de saint Coloman en Suisse, deux bénévoles suisses ont accepté de piloter le développement du Chemin dans leur pays. Dora Cornel, directeur de la bibliothèque abbatiale, et Wolfgang Sieber, membre d'un club de marche local qui a participé au pèlerinage de Bangor à Saint-Gall, via Luxeuil, en 2012. Ils avaient organisé une rencontre avec M. Thomas Scheitlin, Maire de Saint-Gall, pour lui présenter le projet du Chemin européen.

5 février : assemblée générale des Amis de saint Coloman

Ce rendez-vous annuel est un moment de convivialité et d'amitié, mais c'est avant tout le moment de faire le bilan moral et financier de notre association. Une cinquantaine d'Amis et d'Amies étaient présents.

Au 31 décembre 2016, nous avons atteint le chiffre de 404 adhérents, à jour de leur cotisation 2016. Un pas de plus vers le succès et la reconnaissance des actions entreprises avec le concours de tous.

5 et 6 mars & 12 et 13 mars : foire aux livres organisée par l'abbaye Saint-Coloman

Une trentaine d'Amis et Amies de saint Coloman contribuent à la mise en place, au tri et rangement sur les étals puis au stockage pour l'année suivante. Cette année deux fins de semaine étaient consacrées à cette vente qui permet de contribuer financièrement aux travaux de l'abbaye.

24 mars : réunion « Brie Sacrée Brie Secrète » à Jouarre

Après une période de restructuration des Offices de Tourisme au regard de la loi NOTRe, l'Office de Tourisme du Pays Fertois a vu le jour en intégrant le patrimoine exceptionnel de l'abbaye de Jouarre et la ville colombarienne d'Ussy-sur-Marne. Le projet impulsé par l'ancien Office de Tourisme de Jouarre, « Brie Sacrée Brie secrète » est pris en charge par la nouvelle unité tourisme de la Ferté-sous-Jouarre. Une première réunion réunissant les sites concernés a permis de renouer des contacts entre les associations culturelles et les

communes. L'idée d'une exposition autour du patrimoine colombarien en Brie a été engagée. L'association des Amis de l'abbaye de Jouarre avec des bénévoles d'autres associations, ont réalisé cette exposition qui sera inaugurée le 25 mars 2017 et restera 6 mois au premier étage de la Tour romane.

27 mars : départ et bénédiction du pèlerin Simon Derache sur le Chemin de l'exil de saint Coloman

C'est une première, dans l'histoire de saint Coloman, au XXI^e siècle, un homme marche dans les pas de notre saint patron à travers une Europe qui cherche encore sa voie et son unité comme l'avait si bien écrit saint Coloman à son époque. Vous retrouverez dans cette Gazette les détails de ce pèlerinage.

5 avril : présentation du Chemin de saint Coloman au comité de direction de la bibliothèque de St-Gall par Brian Nason et Jacques Prudhon

Faisant suite à la réception à Saint-Gall le 23 janvier 2016, nous sommes



allés présenter le projet européen du Chemin de saint Coloman au comité de direction de la Bibliothèque de Saint-Gall qui est composé de membres de la municipalité et de membres de la société paroissiale de la cathédrale de Saint-Gall.

Nous avons reçu un accueil enthousiaste et la participation de ce comité est acquise pour la partie du Chemin en Suisse. Wolfgang Sieber a déjà commencé les démarches auprès des futures villes étapes.

Dimanche 24 avril : journée d'amitié et nettoyage à la grotte de saint Coloman

L'entretien des sites colomaniens fait partie des priorités de notre association. Si la famille Dirand apporte son concours, tout au long de l'année, pour que les sites d'Annegray et de Ste-Maire en Chanois soient toujours aussi accueillants et propres, il n'en reste pas moins que tous les Amis et Amies doivent contribuer. Se retrouver une fois par an sur chaque site est un minimum au regard du travail fourni par Roger et Danièle. Cette année 2016 nous n'étions que 15 bénévoles à débroussailler une parcelle.

Dimanche 1^{er} mai : fête de saint Valbert

Cette fête est devenue une tradition dans le bourg de Saint-Valbert. C'est une manière de se retrouver dans l'église du village de Saint-Valbert pour la messe célébrée par

le père Christophe Bazin. Si saint Coloman est notre saint patron européen, saint Valbert est notre saint «local». Le deuxième abbé de Luxeuil, qui œuvra, après l'action de saint Eustaise, à l'épanouissement du monachisme luxovien avec sa culture et sa spiritualité dans toute la Gaule. Sans l'élan monastique fourni par saint Eustaise et saint Valbert, parlerait-on encore du grand moine irlandais ? Merci à Mme Odile Pouilley, maire de Saint-Valbert, pour l'organisation de cette fête annuelle.

Judi 14 juillet : Journée nettoyage à l'ermitage de Saint-Valbert

Malgré le nombre insuffisant de participants (10), nous avons coupé toute la végétation réapparue au-dessus du jardin. Le dernier nettoyage datait de 2012. Merci aux Amis qui ont bravé la pluie pour cette journée de don de soi.

Étapes de rencontre et de partage sur le Chemin de l'exil de saint Coloman avec Simon Derache

> **Vendredi 19 mai : réception de Simon Derache, le pèlerin colomanien, à l'ambassade d'Irlande à Paris.**

> **Dimanche 22 mai : réception de Simon Derache à Ussy-sur-Marne et**

à l'abbaye de Jouarre

> **Samedi 25 juin : réception de Simon Derache à Saint-Gall**

Vous retrouverez ces événements en détail sur les pages consacrées à ce pèlerinage de l'exil de saint Coloman dans cette Gazette.

Samedi 17 septembre : marche sur le chemin des moines de Luxeuil à Annegray

25 participants au total, si certains font le parcours sur sa totalité, d'autres préfèrent sélectionner une portion du Chemin mais tous les Amis et Amies se retrouvent lors du repas à Amage et à la messe célébrée par le père Bernard Garret à Annegray.

Dimanche 24 octobre : participation à la Brocante de l'abbaye

Comme pour la Foire aux Livres au printemps, la Brocante a le même objectif : récolter des fonds pour les travaux de l'abbaye. Merci aux Amis qui participent à la mise en place des salles d'exposition. Un travail important de déballage et de rangement pour les objets restants.



Vendredi 18 novembre : les Amis et Amies de saint Colomban reçoivent la médaille du bénévolat

La ville de Luxeuil-les-Bains a voulu rendre hommage aux bénévoles des associations luxoviennes. Jacques Prudhon, en présence de Jean Coste, a reçu cette médaille au nom de tous les Amis de saint Colomban.

Jedi 1^{er} décembre : futur site internet du Chemin de saint Colomban

La perspicacité de Simon Derache a permis de connaître un prestataire informatique qui réalise des parcours numérisés pour les randonneurs dans différents parcs régionaux.

L'idée étant de développer ce circuit numérique à l'échelle européenne sur l'ensemble du Chemin de saint Colomban, une première rencontre à Gap, siège du Parc du Mercantour initiateur du logiciel Géotrek, a ciblé les besoins afin de développer le projet en 2017.

Marches spirituelles 22 avril, 29 juillet, 7 octobre 2016

Le père Bernard Garret a renoué avec une tradition des années 1980, initiée par Philippe Kahn et le père Axel Isabey, à l'abbaye de Luxeuil-les-Bains.

Les Marches spirituelles de 2016

ont eu beaucoup de succès avec une moyenne de 40 participants par sortie. D'agréables moments spirituels et culturels qui seront renouvelés en 2017.

Décembre 2016 : le Marché de Noël avec les Amis de saint Colomban.

Les 3 et 4 décembre et les 10 et 11 décembre, l'Office de Tourisme de Luxeuil-les-Bains a mis à la disposition de notre association un chalet dans le cloître de l'abbaye de Luxeuil. Les services techniques de la Ville avaient décoré un grand sapin au centre du cloître et tout était fait pour le confort des visiteurs. Un moment de convivialité pour faire connaître notre activité avec une boutique colombanienne.

Merci à Mme la directrice de l'Office de Tourisme pour cet emplacement et merci aux bénévoles qui ont répondu présent pour la permanence toutes les deux heures sur ces deux fins de semaine.

Coupe de bois sur le site de la grotte de saint Colomban

En 2010 notre association avait acheté une parcelle d'une cinquantaine d'ares boisée. Cette parcelle était envahie par la végétation et il nous a paru opportun de l'associer à la prairie en contrebas

de la chapelle afin d'agrandir le pré mis à disposition d'un agriculteur local. Celui-ci laisse paître des chevaux à la bonne saison, tondeuses écologiques, en étant abrités du soleil. Nous avons reçu 1 924 euros, en janvier 2017, pour l'exploitation du bois : coupe, débardage et vente.



Le stock de résineux



Le débardage du bois.



La parcelle déboisée.



Table ronde du patrimoine européen colombanien

le 24 septembre 2016 à l'abbaye Saint-Colomban

Le monachisme luxovien à l'époque de saint Eustaise, successeur de saint Colomban.

Après une année 2015 exceptionnelle par son colloque international consacré au 14^e centenaire de saint Colomban, nous avons repris nos habituels rendez-vous annuels autour du monachisme luxovien. Il nous a semblé opportun de consacrer cette année 2016 au premier successeur de saint Colomban à la tête de l'abbaye: saint Eustaise.

Autour et au-delà des figures tutélaires des premiers successeurs de Colomban, à Luxeuil (Eustaise, 613-629) mais aussi à Bobbio (Attale, 615- 626), les spécialistes internationaux (France, Irlande, Italie) réunis pour la Table ronde, ont étudié plus généralement le fait monastique dans le contexte du royaume des Francs au VII^e siècle. Fondée sur les recherches les plus récentes, souvent très novatrices, l'interprétation délicate des sources disponibles, majoritairement hagiographiques, sérieusement révisées ou revisités (à commencer par l'œuvre maîtresse de Jonas, la Vie de Colomban et de ses disciples), met en évidence plusieurs phénomènes. D'abord comment les moines colombaniens des deuxième et troisième générations ont su trouver leur place dans une société résultant

des imprégnations germaniques des V^e-VI^e siècles: adaptation des trop exotiques usages insulaires au tempérament continental; en complément des prescriptions de Colomban, référence à d'autres règles (Benôit au premier chef); révision de certaines des positions doctrinales du maître; prise en compte des rapports de force complexes et mouvants entre rois mérovingiens (eux-mêmes en fréquents conflits «internes») et grands lignages aristocratiques de Bourgogne (où l'on repère plusieurs révoltes «burgondes» contre l'autorité franque), Austrasie et Neustrie, dont bien des membres, «convertis», embrassèrent alors carrières épiscopales (le cas d'Omer est examiné) et/ou vie religieuse, celle-ci notamment dans son volet féminin, donnant alors naissance à plusieurs monastères sinon «doubles», du moins souvent jumelés avec des communautés masculines.

Ensuite, comment, sans être les seuls vecteurs du monachisme mérovingien (la liste des fondations authentiquement luxoviennes ou colombaniennes est à modérer), mais en lien étroit avec l'autorité royale dont ils secondaient les desseins depuis l'époque de la réunification mérovingienne par Clotaire II (613), ils ont étendu leur action aux trois royaumes (le cas des fondations luxoviennes en Franche-Comté est abordé de façon spécifique) et



au-delà, contribuant à l'expansion franque, à la défense de l'orthodoxie face aux «hérétiques» (Bonosiens) et à l'évangélisation chrétienne en direction de la Germanie (Warasques, Bavares).

* Gérard Moyse, président de la Table ronde 2016.

La publication des actes est prévue à l'automne 2017.

Merci à nos sponsors pour leur soutien à l'organisation de la Table Ronde :



[Boutique des Amis de saint Colomban]

LIBRAIRIE	TARIFS
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , édition Guéniot Langres, 2003, 320 pages, TOME 1	40 €
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , édition Guéniot Langres, 2004, 197 pages, TOME 2	40 €
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , édition : Les Amis de saint Colomban, 2005, 258 pages, TOME 3	40 €
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , 2003-2005, LES TROIS TOMES	100 €
<i>Actes 1990</i> , collectif des Amis de Saint Colomban, 2000, 154 pages	10 €
Cugnier (Gilles) <i>L'ermitage de Saint Valbert</i> , édition les Amis de Saint Colomban réédition 2004, 16 pages	2 €
Cugnier (Gilles) <i>Le monastère Saint Jean-Baptiste d'Annegray</i> , édition des Amis de Saint Colomban, 1997, 95 pages	7 €
Gaborit (Alain de) <i>Les biens et droits du Prieuré Saint Jean-Baptiste d'Annegray</i> , édition Les Amis de Saint Colomban, 33 pages	5 €
Mestelan (Robert et Claudia) <i>Bangor Bobbio La route de Saint Colomban</i> , 2008, 336 pages	23 €
Majewki (Vincent) <i>Saint Colomban et les abbayes briardes</i> , édition Fiacre, Meaux 2010, 167 pages	20 €
Thiébaud (Jean) <i>Saint Colomban Instructions, Lettres et Poèmes</i> , édition L'Harmattan, 2000, 174 pages	13,75 €
Dubois (Melle Marie-Marguerite) <i>Les éléments latins dans la poésie religieuse de Cynewulf</i> , librairie E. Droz Paris, 1943, 223 pages	10 €
Gimazane (Paule de) <i>Le mystère de Saint Colomban</i> , pièce de théâtre, édition de La Tour du Guet, Paris, 1950, 85 pages	5 €
<i>Fêtes en l'honneur de Saint Colomban à Luxeuil</i> , 21 et 22 juillet 1929, conférence de M. le chanoine Eugène Martin, imprimerie P. Valot, Luxeuil, 23 pages	5 €
Vogüé (Adalbert de) <i>Vie de saint Colomban et de ses disciples</i> , édition Abbaye de Bellefontaine, vie monastique n°19, 1988, 281 pages	21,50 €
Vogüé (Adalbert de) <i>Règles et pénitentiels monastiques</i> , édition Abbaye de Bellefontaine, vie monastique n°20, 1989, 189 pages	17,90 €
Vogüé (Adalbert de) <i>Règles monastiques au féminin</i> , édition Abbaye de Bellefontaine, vie monastique n°33, 1996, 330 pages	18,90 €
Les cahiers colombaniens 2011, <i>Autour du Scriptorium</i> , 154 pages	24 €
Les cahiers colombaniens 2013, <i>Les écoles monastiques du Haut Moyen Âge</i> , 142 pages	24 €
Guy Leduc et Claudine Véderine, <i>Voyage au Pays de Colomban</i> , 397 pages	39 €
Frédéric Kurzawa, <i>Saint Colomban et les racines chrétiennes de l'Europe</i> , 468 pages	19,80 €
Catalogue de l'exposition de manuscrits en 2015 à la Tour des Échevins	8 €
<i>L'Europe chrétienne en marche : l'héritage des moines irlandais, Colomban, Gall...</i> , DVD	20 €
OBJETS	TARIFS
<i>Statue de Colomban</i> , reproduction en céramique de la statue de la cour d'honneur de l'abbaye, 18cm de hauteur	25 €
<i>Médaille de Colomban</i> , en porcelaine, 9cm de diamètre	12 €

Les frais de port sont en supplément des prix indiqués. **Pour toutes commandes ou informations complémentaires :** contacter Jacques Prudhon, Tél. 03 84 40 30 03 / jacques.prudhon@wanadoo.fr

[Notre association]



Le bureau de notre association

- **Jean Coste**, Président d'honneur
- **Jacques Prudhon**, Président en exercice
- **Simon Derache**, Vice-président dédié au Chemin européen de saint Colomban
- **André Vieille**, Trésorier
- **André Villeminey**, Trésorier adjoint
- **Jean Béchet**, secrétaire.

Le Conseil d'Administration

Sébastien Castel, Jean Coste, Josette Coste, Monique Cugnier, Jean Bechet, Sébastien Bully, Patrick Couval, Arnaud Demonet, Simon Derache, Roger Dirand, Vanessa Le Lay, Michel Morel, Micheline Moser, Jacques Prudhon, Gérard Rigallaud, André Vieille, André Villeminey, et Marie-Paule Zert.

Notre joie d'accueillir les 23 nouveaux colombaniens et colombaniennes en 2016

Mme Marie-Jo Barraux de Demangeville (Haute-Saône) ; M. Denis Brillet à Saint-Martin-du-Mesnil Oury (Calvados) ; Mme Claire Carrier à Dieppe (Seine-Maritime) ; Mme Marguerite Colomban à Villars-Saint-Pancrace (Hautes-Alpes) ;

M. Gyslain Daval à Fresse (Haute-Saône) ; M. Jean-Pierre Flouillot d'Esbly (Seine-et-Marne) ; M. Jean-Louis Courbaud à Montbenoit (Doubs) ; M. Jean-Louis Jacquot à Saint-Nicolas-de-Port (Meurthe-et-Moselle) ; M. et Mme Dominique Jourdheuil à Luxeuil-les-Bains ; M. Gabriel Muller à Kilstett (Bas-Rhin) ; M. Brian Nason et S.E. Mme Géraldine Nason, Ambassadeur d'Irlande à Paris ; M. et Mme Hugues Poncet à Saint-Avertin (Indre-et-Loire) ; Mme Joëlle Rémy à Raddon (Haute-Saône) ; M. Jacques Rumeau à Meaux (Seine-et-Marne) ; Mme Annik Schnitzler à Metz (Moselle) ; Mme Chantal Schuller à Sammeron (Seine-et-Marne) ; M. Jean-François Soligot à Sexey-aux-Forges (Meurthe-et-Moselle) ; M. et Mme Emmanuel Query et Colomban à Malakoff (Hauts-de-Seine).

Notre peine d'apprendre en 2016 la disparition de nos Amis

Mme Jeannine Pizon d'Arles (Bouches-du Rhône) ; Mme Marie-Claude Valentin à Lure (Haute-Saône) ; M. Jean Gilquin, président de l'association Renaissance Solignac-Le Vigen (Haute-Vienne) ;

M. René Grosjean de Luxeuil-les-Bains ; M. Jacques Antoine de Fougerolles-le-Château (Haute-Saône) ; M. Philippe Kahn de Luxeuil-les-Bains, vice-président et historien des Amis de saint Colomban.

Avec une pensée sincère pour les Amis et Amies dont nous n'avons pas été informés de leur disparition.

Nous présentons nos condoléances aux familles de nos Amis et les assurons de nos prières. Lors de la fête de saint Colomban, les colombaniens se sont associés à la prière de la communauté paroissiale au cours de la messe célébrée à la mémoire de nos Amis défunts.

[En 2017]

Programme de l'association
des Amis de saint Colomban

Inscriptions auprès de
Jacques Prudhon :
03 84 40 30 03 ou
jacques.prudhon@wanadoo.fr

> Samedi 11 février

Assemblée générale de l'association.

À 17h30 à l'abbaye.

> Sam. 4 et dim. 5 mars et
sam. 11 et dim. 12 mars

Foire aux livres de l'abbaye Saint-Colomban avec la participation des Amis de saint Colomban. De 10h à 18h, à l'abbaye Saint-Colomban.

> Sam. 1^{er} et dim. 2 avril

Forum des Pèlerinages, à Paris pour la présentation du Chemin de Saint-Colomban.

> Lundi 17 avril,
lundi de Pâques

Journée 15h Non-stop Orgue et grégorien, organisée par Bernard Leuvrey, en collaboration avec l'association 15h non stop Orgue et Grégorien. Concerts, conférence et concours d'improvisation. Programme : www.15hnonstop-orgue-gregorien.com. À la basilique Saint-Pierre à partir de 6h30.

> Samedi 29 avril

Journée d'amitié colombanienne à la grotte de saint Colomban à Ste-Marie-en-Chanois. Travaux d'entretien du site de 9h à 12h, repas sur place.

> Dimanche 14 mai

Fête de saint Valbert organisée par l'Unité pastorale de Luxeuil.

Messe à 10h à l'église du village de Saint-Valbert.

> Vendredi 19 mai

Conférence «L'Île de Pâques: sur les chemins spirituels de la Polynésie» Par Mme Liliane Frechet Teao Herevi, Guide primé cours UNESCO Parc National Île de Pâques. Présidente Alliance Française Rapa Nui et Fondation Culturelle «Tadeo-Lili», Chevalier des Palmes Académiques Françaises, Amie de saint Colomban. À 18h, à l'abbaye Saint-Colomban.

> Samedi 17 juin

Journée des Anciens du petit séminaire de Luxeuil, renseignements à l'Abbaye Saint-Colomban.

> Sam. 1^{er} et dim. 2 juillet
Columban's day à Pianello Valtidone, paroisse Saint-Colomban dans le diocèse de Piacenza-Bobbio.

> Dimanche 16 juillet

Messe à Annegray organisée par la Paroisse de la Vallée du Breuchin, avec repas tiré du sac. À 10h sur place.

> Dimanche 9 septembre

Journée de nettoyage sur le site d'Annegray. Travaux d'entretien du site de 9h à 12h, repas sur place.

> Sam. 23 et dim. 24
septembre

Table ronde «Saint Valbert: l'expansion du monachisme luxovien».

À l'Abbaye Saint-Colomban.

> Samedi 30 septembre

Marche populaire, tous publics, Chemin des moines. Il suffit de participer et il n'est pas utile de faire la totalité du parcours. Un repas sera prévu à Amage sur inscription.

Inscriptions Jacques Prudhon :
03 84 40 30 03

> Dimanche 26 novembre

Fête de saint-Colomban organisée par l'Unité pastorale de Luxeuil, messe à 10h.

Les voyages en 2017 réservés aux adhérents de l'association des Amis de saint Colomban

> Les 1^{er} et 2 juillet : voyage Italie, Columban's Day Paroisse San Colombano à Pianello Valtidone (diocèse de Piacenza-Bobbio).

> Du 15 au 17 juillet : marche sur le Chemin européen de saint Colomban. Toutes les associations colombaniennes d'Europe se donnent rendez-vous au Col du Septimer, le dimanche 16 juillet. Traversée du col à pied (pour marcheurs aguerris) retour à Bivio en bus.

*Les moments spirituels
à l'Abbaye et sur les sites
colombaniens*

**Les marches spirituelles vers
les sites colombaniens :**

- vendredi 21 avril, autour de Baudoncourt. Départ 14h de l'église de Baudoncourt, thème : écrits de sainte-Thérèse de Lisieux.

- vendredi 19 mai, les fontaines du Banney à Luxeuil-les-Bains. Départ 14h de l'Abbaye Saint-Colomban, thème : voyage de saint Pierre et de saint Paul.

- vendredi 23 juin, autour de Faucogney et de la montagne Saint-Martin. Départ 14h de la place du champ de foire à Faucogney, thème : sur les traces de saint Martin.



- vendredi 23 juillet, la grotte de saint Coloman à Sainte-Marie en Chanois. Départ 14h de l'église de Ste-Marie en Chanois, thème : va vers toi-même.

- vendredi 15 septembre, autour de Fontaine-lès-Luxeuil en écho à la

vie et aux écrits de Mère Thérèse. Départ 14h de l'église de Fontaine-lès-Luxeuil.

**Plus de renseignements : Père
Bernard Garret 03 84 49 43 72**

On a
besoin de
VOUS

L'ENTRETIEN DES SITES COLOMBANIENS EN 2016

Un appel aux bonnes volontés pour consacrer une demi-journée de leur temps à préserver et valoriser les témoins du patrimoine colombanien.

Une tradition et une obligation pour les Amis de saint Coloman. C'est une priorité de notre association que d'entretenir les sites colombaniens afin que l'action de nos prédécesseurs ne tombe pas dans l'oubli.

Le 25 avril 2016, seulement 15 colombaniens courageux à la grotte de saint Coloman et 10 colombaniens téméraires à l'ermitage de saint Valbert le 14 juillet 2016. Pour une association qui compte plus de 400 Amis et Amies le ratio est très faible.

À la grotte de saint Coloman à Sainte-Marie-en-Chanois une petite parcelle de bois a été défrichée pour couper les résineux en décembre 2016 et agrandir le pré des chevaux.

À l'ermitage de Saint-Valbert le mur de soutènement du talus, situé au sud du jardin, attend sa réfection et la végétation a déjà repris sa place depuis le dernier défrichage en 2012.

RENDEZ-VOUS :

> le 29 avril 2017 à la grotte de saint Coloman à 8h30

> le 9 septembre 2017 à Annegray à 8h30

Inscriptions : Jacques Prudhon - Tél : 03 84 40 30 03



Appel à souscriptions



LES CAHIERS COLOMBANIENS 2016

« *Le monachisme luxovien à l'époque de saint Eustaise, successeur de saint Colomban* »

Publication des 8 conférences au cours du deuxième semestre 2017.

Prix 24 €. Souscription jusqu'au 30 septembre 2017 : 20 €. **Pour souscrire, envoyer un chèque de 20 € + frais de port si nécessaire (2,92 €) à l'ordre des Amis de saint Colomban à : Amis de saint Colomban, 12 rue Saint-Colomban - 70300 Luxeuil-les-Bains.**

ORATOIRE DE SAINT-COLOMBAN

Le samedi 27 août 2016, Mme Geraldine Byrne Nason, Ambassadeur d'Irlande en France, était l'invitée de l'association de la Vallée des Saints pour la pose de la première pierre de l'oratoire de Saint Colomban. Après avoir réalisé le financement et l'installation de la statue de Saint-Colomban en 2016, Les Amis bretons de Colomban et l'association de la Vallée des Saints lancent un nouveau défi : construire un oratoire Saint-Colomban à côté de la statue du saint irlandais. C'est un budget important qui nécessitera plusieurs années de collecte de fonds. L'appel aux dons se fait à travers l'achat symbolique d'une pierre pour 10 €. Plus vous achetez des pierres et plus vite sera construit l'oratoire.



Pour souscrire et bénéficier d'une déduction fiscale, établir un chèque au nom de : La Vallée des Saints oratoire Saint-Colomban et l'envoyer à : La Vallée des Saints, Quénéquillec - 22160 Carnoët



ÉGLISE DE SAINT-VALBERT

Cette église est chère aux colombaniens et à tous les héritiers de la mémoire collective du monastère de Luxeuil. Sa construction date du XIX^e siècle et elle a remplacé une chapelle. D'après certains scientifiques, le village aurait été construit par les ouvriers travaillant à la carrière de l'ermitage, située à 800 mètres. Malgré le manque de sources historiques, on peut penser que les moines occupaient ce lieu depuis l'abbatiate de saint

Valbert, troisième abbé du monastère. Aujourd'hui la commune de 300 habitants ne peut engager, seule, des travaux de restauration de l'édifice.

Une souscription a été ouverte par la Fondation du Patrimoine et vous pouvez souscrire en envoyant un chèque à l'ordre « Fondation du Patrimoine, église de St-Valbert ». Vous recevrez un reçu fiscal.

Envoyer votre chèque à Fondation du Patrimoine Délégation de Bourgogne Franche-Comté, Maison du Bâtiment, BP 1239 - 25 004 Besançon cedex.

